

Achetez des livres,  
soutenez les libraires,  
les éditeurs et les auteurs.

Soutenez la culture  
**SOUTENEZ LA LIBERTÉ !**

# La Lettre du CROCODILE

CIRER BP 8, 58130 GUERIGNY, France

La Lettre du Crocodile est gratuite  
dans sa version électronique.  
N'hésitez pas à la diffuser autour de vous !

**2021**  
**N°2/4**

# LA LETTRE DU CROCODILE

*La Lettre du Crocodile* a pris naissance comme supplément de la revue *L'Esprit des Choses* publiée par le CIREM, Centre International de Recherches et d'Etudes Martinistes. Très vite, *La Lettre du Crocodile* s'est affirmée comme une publication à part entière, dépassant largement le cadre fixé initialement et dépassant l'objet et les compétences du CIREM. *La Lettre du Crocodile* se doit en effet de pouvoir aborder tout sujet touchant de près ou de loin aux domaines de la Franc-maçonnerie, des mouvements religieux, des traditions initiatiques, des philosophies de l'éveil, des avant-gardes, de l'art... et de prendre le cas échéant position, si la situation l'exige.

En avril 1996, le CIREM a donc confié *La Lettre du Crocodile* à une association soeur, indépendante, le CIRER, Centre International de Recherches et d'Etudes Rabelaisiennes. Ceux qui se sont intéressés en profondeur à l'œuvre de Rabelais en auront reconnu plus particulièrement sa dimension philosophique et hermétique, mais aussi son caractère libertaire et rebelle. Le choix de Rabelais est donc une indication de l'état d'esprit dans lequel nous travaillons.

*La Lettre du Crocodile* (et son supplément *Le Crocodile en Intelligence*) est diffusée principalement en Europe dans des loges maçonniques de toutes obédiences, dans des centres de recherches traditionnelles de courants divers, dans des centres d'art, des mouvements d'avant-gardes, des lieux de lecture.

L'abonnement annuel à *La Lettre du Crocodile* couvre l'année civile. **La version numérique en PDF est gratuite.** La version papier telle que vous la connaissiez est abandonnée.

Par ailleurs, la plupart des présentations d'ouvrages sont mises en ligne de manière anticipée sur les blogs :

<http://lettreducrocodile.over-blog.net/>

<http://www.cirem-martinisme.blogspot.com/>

<http://incoherism.wordpress.com/>

## BULLETIN D'ABONNEMENT 2021 - PDF OPTION INTERNET

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

.....

.....

PDF Option internet gratuit

Adresse internet (très lisible) :

.....

CIRER - BP 08 - 58130 Guérigny-F

**LA LETTRE DU CROCODILE EST GRATUITE  
DANS SA VERSION ÉLECTRONIQUE.  
N'HÉSITEZ PAS À LA DIFFUSER AUTOUR DE VOUS !**

**Télécharger en PDF  
les *Lettres du Crocodile*  
et *L'Esprit des Choses, Nouvelle Série***

<http://incoerismo.wordpress.com/>



**Retrouvez les Chroniques passées  
de *La Lettre du Crocodile*  
sur  
Baglis TV, rubrique Livres**

<http://www.baglis.tv/>



**et découvrez les en avant-première sur**

<http://lettreducrocodile.over-blog.net/>

<http://www.cirem-martinisme.blogspot.com/>

<http://incoherism.wordpress.com/>

# TABLE DES MATIÈRES

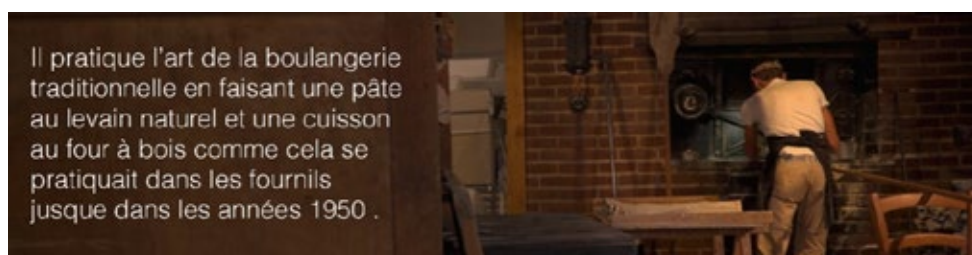
<b>BOULANGER, L'ART DU PAIN</b> .....	<b>5</b>	<b>ANGÉOLOGIE</b> .....	<b>40</b>
<b>ARTICLE</b> .....	<b>6</b>	Invocation de l'Archange Gabriel.....	40
Le surréalisme et la loge maçonnique		<b>TRADITIONS NORDIQUES</b> .....	<b>41</b>
Thébah : Henri Hunwald.....	6	Runes et Magie. Histoire et pratique des	
L'arche utopique. Le surréalisme et la loge		anciennes traditions nordiques .....	41
maçonnique Thébah .....	9	<b>ZEN</b> .....	<b>42</b>
<b>LES CHOIX DU CROCODILE</b> .....	<b>10</b>	Fragments Zen. Mémoires de chair .....	42
La Voie des sans maîtres .....	10	<b>ÉVEIL</b> .....	<b>43</b>
Jules Verne face au rêve américain .....	11	Origine .....	43
Une passion alchimique .....	13	Un chemin sans trace. Enseignements de la	
D'Ardent Désir .....	14	grande complétude .....	45
<b>LES LIVRES</b> .....	<b>16</b>	L'expérience de l'immortalité .....	46
<b>FRANC-MAÇONNERIE</b> .....	<b>16</b>	Dieu comme expérience intérieure .....	48
À quoi réfléchissent les Francs-maçons ? .....	16	« Lâchez toute dépendance ! » Voyage	
Qu'est-ce que la Franc-maçonnerie ?		en l'infini de l'instant .....	49
Doctrine, techniques, espérance .....	17	Assieds-toi et tais-toi .....	51
L'Océanie, la benjamine maçonnique .....	19	<b>DÉVELOPPEMENT PERSONNEL</b> .....	<b>52</b>
Origine et gouvernance du R.E.A.A.par		Tu n'as jamais été brisé .....	52
un Grand Commandeur .....	20	<b>SCIENCES</b> .....	<b>54</b>
Les outils de l'Apprenti .....	21	L'acquisition et le développement des connais-	
Réflexions sur les Causeries initiatives		sances contre-intuitives en sciences. Comment	
d'Edouard E. Plantagenet. Tome 3 : Le Maître	22	l'enfant se représente-t-il le Ciel et la Terre ?... 54	
Les agapes maçonniques. A quoi ça sert ? .....	24	<b>SOCIÉTÉ</b> .....	<b>56</b>
Emblématique des sept arts libéraux .....	25	Les animaux vont en enfer .....	56
<b>LA LETTRE DES DEUX VOIES</b> .....	<b>26</b>	Covid 19. Enquête sur un virus .....	57
Lettre trimestrielle .....	26	<b>LITTÉRATURE</b> .....	<b>59</b>
<b>HERITAGE – WILLERMOZ</b> .....	<b>27</b>	Sous le secret... La Lumière. Une quête	
Héritage Willermoz – Cahier n°5. Editions		maçonnique .....	59
du Zeugma .....	27	Le roman d'espionnage anglo-saxon après le	
<b>MARTINISME</b> .....	<b>28</b>	Watergate .....	60
L'épopée des Chevaliers Bienfaisants de		Nuit des Légendes n°3.....	62
la Cité Sainte et de leur Profession .....	28	<b>SCIENCE-FICTION</b> .....	<b>63</b>
Mask Cloak Silence: Martinism as a Way of		Les démiurges scientifiques .....	63
Awakening .....	30	<b>BRÈVES</b> .....	<b>66</b>
<b>SOCIÉTÉ MARTINES DE PASQUALY</b> .....	<b>31</b>	<b>LES SITES PRÉFÉRÉS DU CROCODILE</b> .....	<b>68</b>
<b>HERMÉTISME</b> .....	<b>31</b>	<b>LE VOYAGE EN INTELLIGENCE DU CROCODILE ...</b>	<b>69</b>
L'Épée de Moïse, traité de magie juive .....	31	Jean Delville - Les deux Prométhée	
<b>TRADITIONS ARTHURIENNES</b> .....	<b>32</b>	de Jean Delville .....	71
De quête du Graal en Avallon .....	32	Anne Peslier - Deux corps pliés	
<b>ROYAUTÉ ET SPIRITUALITÉ</b> .....	<b>34</b>	dans un jardin .....	72
La raison du roi. Royauté et royaliste		Anne Teresa de Keersmaeker - Drumming	
de France .....	34	& Rain. Carnet d'une chorégraphe .....	74
<b>ARCHITECTURE ET SYMBOLISME</b> .....	<b>36</b>	Du rouge à peine aux âmes. La poésie	
Abbadia. Une arche de la connaissance		de Marie-Christine Brière .....	75
ancrée en Pays Basque .....	36	<b>LES HOMMES SANS EPAULES</b> .....	<b>77</b>
<b>NÉO-TEMPLARISME</b> .....	<b>37</b>	Les Hommes sans Epaulés n° 51 .....	77
Fulcanelli & les 7 loges du mal.....	37		
<b>ASTROLOGIE</b> .....	<b>38</b>		
Le gospel de la Lune. Un guide astrologique ..	38		

# BOULANGER, L'ART DU PAIN

**CYRIL DELMAS, BOULANGER À MONTSÉGUR EN ARIÈGE, UTILISE POUR DONNER VIE À SON PAIN UN SAVOIR FAIRE ORIGINEL TRANSMIS AU FIL DES SIÈCLES ET DES CIVILISATIONS.**



Ce film documentaire nous fait découvrir l'engagement de cet artisan au service de l'art de faire du pain, activé chaque jour au milieu de son fournil.



Cyril Delmas met en accès libre ce film :

<https://www.youtube.com/watch?v=ynA05jf6X0s>

Durée : 26 minutes - Producteur : Cyril Delmas - Réalisateur : Freddy Mouchard - Distributeur : Betel Films

## CANDIDATURE AU PATRIMOINE IMMATERIEL DE L'UNESCO

Dans une démarche de transmission et pour archiver ce patrimoine dans la mémoire collective de l'humanité. Cyril Delmas a proposé au titre du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO un dossier qui sera déposé à l'échelle mondiale pour la période allant de l'Égypte ancienne à nos jours. Les critères techniques seront : le pain à base de céréales broyées sur des pierres, les pâtes issues de la fermentation naturelle à base de farine et eau, les cuissons des pains dans des fours à bois.

**Visualiser et partager le visionnage du film est un soutien à la démarche de Cyril Delmas**

# ARTICLE

À l'occasion de la sortie du livre excellent de David Nadeau, *L'Arche utopique : le surréalisme et la loge maçonnique Thébah* aux Éditions La Vertèbre et le Rossignol, Québec, nous publions cet extrait à propos d'Henri Hunwald.

## Le surréalisme et la loge maçonnique Thébah : Henri Hunwald

Un article de Jean-Pierre Lassalle intitulé « André Breton et la Franc-Maçonnerie » (*Histoires littéraires*, numéro 1, janvier 2000) a dévoilé au public l'existence d'un noyau de franc-maçons actifs, dès les années cinquante, à l'intérieur et en périphérie du groupe surréaliste parisien. Ces individus étaient liés à une loge de la Grande Loge de France, fondée en 1901 et portant le titre distinctif de Thébah (« l'Arche » en hébreux). À l'époque, la Grande Loge montre quelques divergences fondamentales avec le Grand Orient de France, plus intéressé par l'implication politique et sociale, notamment sur la question de la laïcité et de l'humanisme moderne. La Grande Loge de France, autre branche importante de la franc-maçonnerie dans ce pays, représente alors le versant plus traditionnel et ésotérique. Elle se rattache au Rite Écossais Ancien et Accepté<sup>1</sup>. Selon Jean-Pierre Lassalle, le recrutement de la loge Thébah « était sélectif et l'on y trouvait nombre d'esprits originaux, à la fois tournés vers la tradition et ouverts aux novateurs (p.89) ». L'écrivain ésotériste René Guénon y a été initié en 1912.

« En quelques années, nous dit Lassalle, la Loge Thébah rassembla en son sein plusieurs Surréalistes parmi lesquels [René] Alleau, Elie-Charles Flamand, Bernard Roger, Guy-René Doumayrou, Roger Van Hecke, Jean Palou. » Nous verrons plus loin que presque tous ont pratiqué l'alchimie. Parmi ces individus, René Alleau, Guy-René Doumayrou et Bernard Roger ont continué d'entretenir des relations avec les surréalistes de Paris. Dans la pétition « Le Grimoire sans la formule », lancée en 2003 par l'astrologue surréaliste Fabrice Pascaud, afin de dénoncer les projets de muséification de l'atelier d'André Breton, les signatures de Lassalle, Flamand, Doumayrou et Alleau, se retrouvent aux côtés de celles d'Emmanuel Fenet et Michael Lowy, deux participants du groupe de surréalistes alors réunis à Paris autour de la poétesse Marie-Dominique Massoni. Plusieurs membres du Mouvement Surréaliste, de *Phases* et du groupe de la revue *Supérieur Inconnu* sont également signataires.

---

1 - Le Rite Écossais Ancien et Accepté est l'un des rites maçonniques les plus répandus dans le monde. Il a été fondé en 1801 à Charleston, aux États-Unis, sous l'impulsion de John Mitchell et Frederic Dalcho. L'organisation des cérémonies rituelles propres aux différents degrés d'initiation est codifiée sur la base des *Grandes Constitutions* de 1786.



### **Ex-libris** d'Henri Hunwald

Le médecin et alchimiste Henri Hunwald est responsable de l'entrée en franc-maçonnerie d'Alleau, puis de Roger, Doumayrou, Flamand, Palou et Van Hecke. Né le 24 janvier 1908, en Hongrie, il émigre en Roumanie, avant de s'installer à Paris. Disciple du baron Alexandre Von Bernus<sup>2</sup>, ses recherches dans le domaine hermétique sont axées principalement sur la médecine spagyrique et les travaux de Paracelse. En 1940, à Paris, Hunwald se lie d'amitié avec Eugène Canseliet. En juin 1948, il soutient sa thèse sur Paracelse et les débuts de la chimie médicale. En octobre de l'année suivante, il est inscrit à l'Ordre de Médecins de la Seine, exerçant la médecine générale et l'homéopathie. Le 26 avril 1956, le docteur Henri Hunwald est reçu apprenti franc-maçon dans la loge Thébah. Les relations d'Hunwald avec le mouvement surréaliste sont malheureusement peu documentées. Il était ami avec Maryse Sandoz, alors mariée au cinéaste surréaliste Michel Zimbacca. Breton avait beaucoup d'estime pour ce médecin homéopathe, qui le reçoit quelquefois en consultation. Les écrivains surréalistes Arpad Mezei et Marcel Jean lui adressent leurs remerciements, dans l'ouvrage *Genèse de la pensée moderne dans la littérature française* (1950), pour leur avoir fourni de la documentation au sujet des « âges successifs de l'humanité » et de la Grande Année de 25 790 années solaires. Au sommaire du premier numéro de la revue ésotérique *La Tour Saint-Jacques*, dirigée par Robert Amadou, le premier article est d'Henri Hunwald (« Paracelse le médecin à la croisée des chemins »), et le second d'André Breton (« Magie quotidienne », repris en 1970 dans le recueil posthume d'articles *Perspective cavalière*).

L'ésotériste surréaliste Bernard Roger m'a communiqué la copie d'un texte inédit d'Henri Hunwald, et qui ne semble pas avoir été destiné à la publication, sur les « origines cosmiques du pentagramme ». Cette figure était une représentation de l'étoile Vénus chez les Mésopotamiens, avant de devenir le symbole pythagorien de l'homme-microcosme et de l'amour générateur. L'auteur explique que cette figure astronomique illustre les cinq révolutions synodiques de chacune des deux révolutions sidérales de Vénus, mouvements que les astronomes mésopotamiens, trois mille ans avant notre ère, ont réussi à déterminer avec exactitude :

« Coïncidence curieuse ou hasard objectif, les tablettes de Djomet-Nasr, aux pentagrammes parfaits, font partie de la collection Herbert Wald, à l'Ashmolean Museum d'Oxford, qui doit son origine au grand Elias Ashmole, dont le rôle de chaînon entre les Rose+Croix et la Maçonnerie est bien connu. »

<sup>2</sup> - En 1921, le poète et alchimiste allemand Alexandre Von Bernus (1880-1965) fonde le laboratoire pharmaceutique Soluna, toujours en activité.

Le roman de Michel Butor, *Portrait de l'artiste en jeune singe* (Gallimard, 1967), évoque l'enseignement ésotérique transmis par Henri Hunwald dans son appartement de la rue du Val de Grâce, lors de séances qui réunissaient notamment André Breton, Jean Palou, Eugène Canselier et Claude d'Ygé. Aux environs de 1958, Hunwald et Alleau fondent le Cercle Hermès, un groupe de réflexion sur la science hermétique et l'alchimie, dont un des objectifs était la recherche de signes alchimiques dans le patrimoine construit de Paris. Bernard Roger, Guy-René Doumayrou, Élie-Charles Flamand, Eugène Canselier, Claude d'Ygé et Mario Misraki (lui aussi membre de la Loge Thébah) ont participé aux travaux de ce groupe. En 1961, Hunwald est frappé d'une crise cardiaque pendant une tenue de \*la Loge Thébah, alors qu'il officie à son poste de Premier Surveillant. Transporté à l'hôpital Saint-Antoine, il meurt dans la nuit.

L'ex-libris d'Henri Hunwald représente, dans un soleil encadré par les symboles des quatre éléments, un ballon en verre entouré par un Ouroboros ailé et couronné, et à l'intérieur duquel un corbeau est posé sur un crâne.

**David Nadeau**

### Bibliographie :

- *Paracelse et les débuts de la chimie médicale*. Paris, 1948.
- « Paracelse (1493-1541), le médecin à la croisée des chemins, quelques réflexions sur son oeuvre ». *La Tour Saint-Jacques*, numéro 1, 1955.
- Alexandre von Bernus, *Alchimie et médecine*, trad. Anne Forestier (sc. Anne Hunwald), introd. Dr Henri Hunwald. Dangles, 1960.
- *L'Astrologie* (ouvrage collectif). Albin Michel, Collection « Cahiers de l'Hermétisme », Paris, 1984.





## L'ARCHE UTOPIQUE. LE SURREALISME ET LA LOGE MAÇONNIQUE THÉBAH

DE DAVID NADEAU

Editions la vertèbre et le rossignol.

La Loge Thébah fut fondée en 1901 dans le cadre de la Grande Loge de France. Elle est connue notamment pour avoir reçu René Guénon en 1912 en son sein. Mais, David Nadeau s'intéresse à une autre période de l'histoire de cette loge. Dans les années 50, la Loge Thébah a recruté plusieurs individus liés aux avant-gardes, principalement au surréalisme : René Alleau, Elie-Charles Flamand, Bernard Roger, Guy-René Doumayrou, Roger Van Hecke, Jean Palou...

David Nadeau n'est pas le premier à s'intéresser à cette alliance entre tradition et avant-garde, il prolonge et complète les travaux de Jean-Pierre Lassalle et Patrick Lepetit par ce bel ouvrage de portraits sans lesquels nous retrouvons les principaux acteurs de la période surréaliste de la Loge Thébah. Après les portraits, il s'intéresse aux arcanes qui sous-tendent ce « surréalisme ésotérique » : le merveilleux, l'utopie, la subversion, la chevalerie, la forge, les cités philosophales, l'alchimie...

« Les surréalistes affiliés à la Loge Thébah, nous dit David Nadeau, sont des artistes et écrivains, apparemment plus proches de la « pensée métaphysique » que du matérialisme athée, qui s'intéressent à différentes traditions initiatiques et religieuses, et qui pratiquent le Rite Ecossais Ancien et Accepté. »



Il signale deux courants plutôt divergents dans cette loge, l'un féru d'alchimie dans la lignée d'un Eugène Canseliet, l'autre guénonien. Certains cependant arriveront à concilier les deux approches.

La partie la plus importante de l'ouvrage rassemble un choix de textes significatifs de ces acteurs qui met en évidence la réalité et la profondeur de leurs recherches. Esprits brillants, ils ont apporté une créativité susceptible de renouveler le discours ésotérique en le libérant du carcan des consensus pour explorer de nouvelles possibilités de compréhension et de mise en œuvre.

### COMMANDES SUR LULU :

<https://www.lulu.com/en/en/shop/nadeau-david/larche-utopique-le-surr%C3%A9alisme-et-la-loge-ma%C3%A7onnique-th%C3%A9bah/paperback/product-qwewwp.html?page=1&pageSize=4>

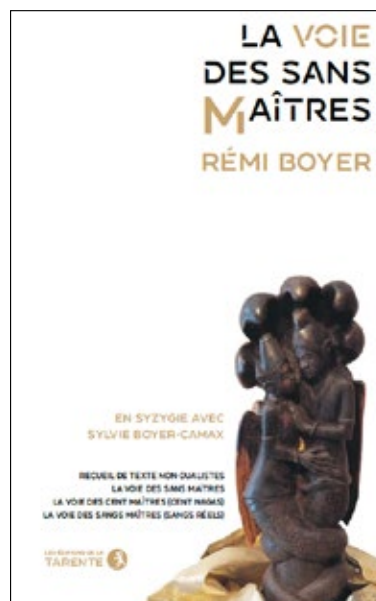
# LES CHOIX DU CROCODILE

## LA VOIE DES SANS MAÎTRES

DE RÉMI BOYER

Editions de La Tarente, Mas Irisia, Chemin des Ravau, 13400 Aubagne - <https://latarente.fr/>

L'humain apprend très tôt dans son existence à distinguer les objets des êtres vivants, et la vie qui s'épanouit à l'extérieur de lui de sa propre vie intérieure. Mais on oublie souvent de souligner combien, avant même ces premiers balbutiements de la conscience individuelle, il commence par développer un profond sentiment du simple fait d'être au monde. Cette sensation première appartient à l'ordre de l'essentiel. Rien de vient encore l'entacher. Toute sa vie, si tant est qu'il n'oublie pas sa propre essence en se plongeant totalement dans le concret et dans l'agir, il gardera, comme une nostalgie, le désir de cultiver cette unité avec ce qui précède et d'où procède toutes les formes de vie. C'est le domaine de la non-dualité.



Cette relation avec la surnature s'entretient ; elle se raffine au long de notre existence, lorsqu'on développe la considération pour ce que l'auteur nomme « l'Intervalle ». Elle transcende toutes les explications que peut donner du cosmos telle ou telle tradition. Elle transcende même l'idée de Tradition. Elle commence à vivre vraiment lorsqu'on se libère du joug de la quête et qu'on accepte de reconnaître que c'est elle qui vit à travers nous, et non nous qui vivons pour elle. Il n'y a alors plus rien à faire qu'à la laisser se déployer. Ce non-agir devient l'acte ultime, car il émane de la Source et non de notre propre centre. Par petites touches, Rémi Boyer dévoile des impressions de cette Voie sans dogmes, sans maîtres, sans personne. Il nous livre dans ces pages une collection de perles sur le chemin de la non-dualité : remarques, aphorismes, éclaircs poétiques.

Dans une première partie consacrée à ce qu'il a nommé « incohérisme », l'auteur situe cette approche spirituelle en précisant quelques notions traditionnelles. « Etre incohériste, dit-il, c'est être à l'avant-garde de soi-même », et il précise que l'adepte incohériste s'enracine dans l'Intervalle entre Rien et Tout. C'est pourquoi il s'exprime en silence, agit sans agir et s'est libéré de ses maîtres comme de ses objectifs, fussent-ils spirituels. Rémi Boyer décline ensuite le registre de cette voie des « sans maîtres » et des « sans but » en s'inspirant de ce qui, dans toutes les Voies spirituelles humaines, permet de dépasser leur propres dogmes, rites et limitations pour ouvrir sur la vraie liberté. Principal obstacle, évidemment, le désir de liberté, l'espoir d'accéder à une existence spirituelle – aberration, s'il en est.

Il consacre aussi une partie importante à la relation alchimique avec l'autre, la polarité complémentaire, dans l'Union première qui fait naître l'amour comme une participation mutuelle toujours en devenir. On ne parle pas ici de rencontre, mais de symbiose : la syzygie. Les êtres s'abolissent dans l'unité, accèdent à l'Un qui ouvre sur Rien. Le monde n'est pas ; le monde n'en finit jamais de naître.

Au carrefour de l'enseignement spirituel et de l'extase créatrice, là où les êtres se rencontrent dans l'Être, Rémi Boyer se fait le conteur de l'indicible. On pouvait s'y attendre, il ne s'agit pas d'une mince affaire. Je ne parle pas son langage, mais je le comprends. À chaque lecteur de laisser résonner en lui – et surtout pas raisonner – les paroles qu'il lira dans ce recueil. Elles viendront faire tinter des tubulures cristallines, éclairer des facettes occultes qui, elles, viendront donner sens à ce qui est lu. Le jeu fait de Rémi Boyer un jongleur de mots, un poète sur la Voie, qui nous charme, nous interpelle ou nous déroute au fil des pages de ce traité qui, certes, ne se lit pas d'une traite, mais devrait trépigner doucement sur la table de chevet de tous ceux qui cherchent et fredonner dans l'esprit de tous ceux qui trouvent...

**Emmanuel Thibault**

## **JULES VERNE FACE AU RÊVE AMÉRICAIN**

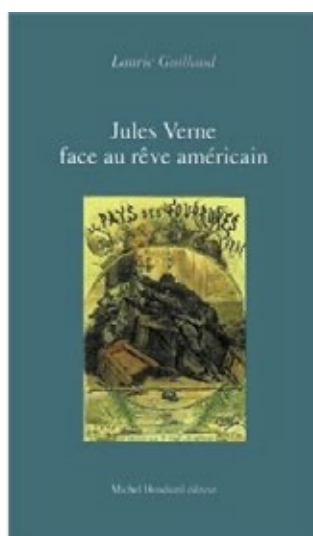
**DE LAURIC GUILLAUD**

Michel Houdiard Editeur, 106 rue du chemin vert, 75011 Paris.

Nous retrouvons toujours avec plaisir et grand intérêt les travaux de Lauric Guillaud, spécialiste de littérature et civilisation américaines. Cette fois, il nous entraîne sur les traces de Jules Verne (1828-1905) et de sa passion américaine. En effet, une vingtaine de romans du célèbre auteur ont pour cadre le sol américain, au moins en partie. Ils coïncident avec son attirance pour cette nation prometteuse née avant même son voyage en Amérique de 1867.

La passion de Jules Verne pour la naissance de la nation américaine débute en 1860. Elle n'empêche pas le discernement graduel sur ses dérives, ce qui conduit aujourd'hui à un étrange paradoxe : « Comment expliquer alors, interroge Lauric Guillaud, les contradictions d'un américain américanophile dont l'œuvre est perçue de plus en plus comme américanophobe ? ». En réalité, Jules Verne n'est pas le seul à afficher un pessimisme grandissant face à l'évolution de la jeune nation américaine, d'autres créateurs américains partagent la même déception dans une période particulière. De 1860 à la fin du siècle, c'est une

expansion rapide, développée autour du concept de mission, qui entraîne la finalisation des frontières.



Lauric Guillaud traite son sujet sous l'angle qui lui est familier des mythes constitutifs de la nation américaine.

« Le « rêve américain », précise-t-il, n'est peut-être que le dernier d'une longue série de mythes sur lesquels s'est construite la nation américaine. Les premiers mythes sont de nature religieuse : la Nouvelle Jérusalem, la Terre promise, le Paradis terrestre. Sous l'influence du puritanisme se constituent les bases de l'*exceptionnalisme* américain (élection divine, mission civilisatrice, universalisme) qui nourrira au XIX<sup>ème</sup> siècle, le mythe fondamental des Etats-Unis, celui de la « Destinée Manifeste ». »

Ce concept, toujours à l'œuvre, expose une mission civilisatrice, aux fondements puritains, à l'intérieur et à l'extérieur des frontières, pour le bonheur de l'humanité. L'idée controversée de *Pax americana* en découle.

Jules Verne s'intéresse à la conquête de l'Ouest qui fonde la plupart des composants de la mythologie américaine. Ces composants apparaissent à la croisée d'une rude réalité, de mécanismes psychologiques archaïques et d'adhésions fortes aux messages bibliques.

Pour illustrer son propos, Lauric Guillaud puise chez des auteurs américains confrontés à cette gigantesque tension intérieure, quasi métaphysique : William Bradford, Edward Johnson, entre autres, et James Fenimore Cooper qui attira Jules Verne vers l'Amérique.

Nous avons des difficultés aujourd'hui à saisir ce que fut réellement cette quête et conquête. Lauric Guillaud pose des jalons pour notre compréhension avant d'accueillir la pensée vernienne.

Pour Jules Verne, l'Amérique est d'abord marquée par l'idéal et le progrès. Dans un premier temps, il exalte les vertus de « l'homme américain » et reste fasciné par le progrès, principalement mécanique, avant de s'en défier progressivement, défiance qui apparaît au fil des romans américains. Lauric Guillaud nous détaille ce cheminement de roman en roman qui deviendra « catastrophographe » et même « apocalyptographe ». Jules Verne dénonce les errances, les spoliations, les impostures, conséquences des mécanismes expansionnistes étatsuniens. Il évoque même les Yankees comme « *une réunion d'anges exterminateurs, au demeurant les meilleurs fils du monde* ».

La littérature vernienne américaine va « du rêve d'Amérique au cauchemar étasunien ».

Dans sa conclusion, Lauric Guillaud résume cette évolution :

« En proclamant « Tout se fera ! » dans *La Maison à vapeur*, Jules Verne affichait sa confiance illimitée dans le progrès. « Tout s'est fait », en effet, mais pas toujours dans le sens escompté. Notre romancier idéaliste a assisté, impuissant, au dévoiement de la science qu'incarne désormais le « savant fou » - Robur II finit en psychopathe -, ainsi qu'à l'essor parallèle et conjoint d'un expansionnisme devenu impérialiste. Comme Verne estimait, sans doute trop ingénument, que « *les Etats-Unis se rapprochaient le mieux du modèle de développement dont on pouvait rêver pour l'humanité* », on saisit l'ampleur de son désenchantement. »

Le livre de Lauric Guillaud est non seulement une plongée dans l'œuvre américaine de Jules Verne mais une occasion de mieux comprendre les immenses contradictions étatsuniennes qui pèsent sur les équilibres mondiaux.



## UNE PASSION ALCHIMIQUE

PAR JEAN-CLAUDE VELLY

Editions Dervy, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France. - <http://www.dervy-medicis.fr/>

Le roman de Jean-Jacques Velly est passionnant et plein d'enseignements. L'auteur, maître de conférence à la Sorbonne, enseigne la musicologie des XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècles. Il a longuement étudié l'œuvre de Manfred Kelkel (1929-1999) lui aussi musicologue et compositeur. Kelkel est un spécialiste de Scriabine, il s'est beaucoup intéressé à la dimension ésotérique de ses compositions. Scriabine composait en prenant en compte le lien entre les notes et les chakras, sa musique devait éveiller. Manfred Kelkel va s'engager dans une voie semblable, sans doute plus approfondie, pour composer notamment *Tabula smaradigma* dont la partition rassemble douze mandalas alchimiques sonores. D'autres créations musicales ésotériques suivront.



Le roman-essai mêle adroitement intrigue et éléments biographiques ou historiques. Il est construit autour de la rencontre entre Dino Cercamone, compositeur et occultiste et Séléna, femme mystérieuse, sorte de sophiale qui l'entraîne sur le chemin du grand-œuvre et avec qui il réalise une union à la fois charnelle et métaphysique. Séléna l'entraînera dans les couloirs du temps pour voyager dans les siècles.

Le roman suit les phases du grand œuvre dans un voyage initiatique complexe qui conduit Dino Cercamone à s'interroger sur sa propre vie comme matière de l'œuvre. Le lecteur, qui l'accompagne, croise dans ces pages nombre de grands hermétistes, Dee, Fludd, Gualdi, Lulle et autres, passe par des lieux sacrés et des demeures philosophales, se ressourcement en diverses traditions, traverse des épreuves douloureuses et inattendues.

Le roman est suivi d'un dossier étoffé qui propose une biographie, une bibliographie et une liste d'œuvres musicales de Manfred Kelkel, un appareil de notes conséquent, un texte de Kelkel intitulé *Rapport sur une expérience de télépathie*, présentant une expérience originale d'aperception extra-sensorielle, et les magnifiques douze planches-partitions en couleur de la *Tabula smaradigma* commentées par l'auteur. Ces partitions sont exceptionnelles tant du point de vue esthétique que musical et ésotérique :

« Passionné par les rituels ésotériques, Manfred Kelkel a développé dans *Tabula smaradigma* une métaphore des processus alchimiques en élaborant une œuvre composée d'une série de douze pièces séparées présentées sous forme de mandalas sonores directement inspirées des principes de la *Table d'Emeraude*. »

Manfred Kelkel abandonne « l'écriture traditionnelle pour la composition de mandalas sonores exprimant la totalité de sa pensée musicale, à savoir l'expression par la musique d'une quête intérieure ».

« Mais, tout en suivant au plus près le cérémonial alchimique, Manfred Kelkel agit cependant en compositeur de son temps, et l'une des originalités de son esthétique musicale est d'avoir associé dans sa musique des principes issus de la tradition ésotérique à une conception thématique provenant des méthodes spécifiques de composition utilisées par Alexandre Scriabine dans ses dernières œuvres, notamment dans son projet de *Mystère*. »

Manfred Kelkel unit l'image et le son, la peinture et la musique par un jeu de miroirs ascendant, mais il parle aussi de « ballet hermétique », le corps n'est pas absent, il s'agit bien de réunir corps-âme et esprit par une musique des sphères.

Avec cet ouvrage de belle facture, érudit et captivant, Jean-Jacques Velly nous introduit de la plus belle des manières à un aspect peu connu des traditions qui resurgit régulièrement dans l'histoire de la musique et de l'ésotérisme.



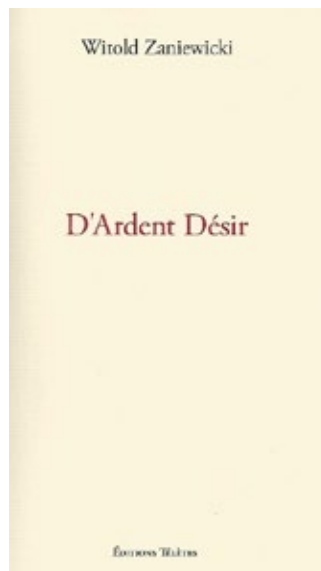
## D'ARDENT DÉSIR

**DE WITOLD ZANIEWICKI**

Editions Télètes, 51 rue La Condamine, 75017 Paris.

L'ouvrage tient son titre de la devise qui accompagne le blason de Witold Zaniewicki. Membre du clan polonais de l'Épervier, l'auteur a repris le rapace dans son blason et s'en explique longuement dans un développement sur l'épervier en héraldique, à ne pas confondre avec le faucon. C'est un oiseau-chevalier qui évoque la liberté, la noblesse, la beauté. Witold Zaniewicki l'associe volontiers à l'Esprit, accordant le Cheval au corps et la Dame à l'âme, tous les trois peu présents en héraldique. Quant à la devise, elle fait allusion à l'Homme de Désir de Louis-Claude de Saint-Martin et au « Feu spirituel Ardent ».

Ce blason oriente les textes rassemblés dans ce livre, caractérisés par une hauteur de vue et une exigence de précision indispensables à qui veut voyager en initiation.



Witold Zaniewicki propose une synthèse très exhaustive de la question chevaleresque. Il évoque l'apparition progressive du chevalier en trois temps : la naissance du corps à la fois militaire et spirituel des *miles* vers l'an mille. Le passage du *miles* à l'*equus* sous l'influence de l'Eglise, dans un contexte guerrier. Une troisième époque est marquée par la spiritualisation des rites et l'ajout de nouvelles obligations. Il existe donc une chevalerie antérieurement aux Croisades ainsi que des institutions hospitalières. Les deux fonctions, militaire et hospitalière, vont se fondre dans les grands Ordres de Chevalerie de Terre Sainte que l'auteur présente succinctement, caractéristiques et évolutions qui divergent selon les territoires. Witold Zaniewicki remarque que « ce sont des femmes qui maintiennent la tradition et il existe encore de nos jours un couvent de *Comandadoras* de Saint-Jacques à Santos-o-Novo et un couvent de *Comandadoras* d'Aviz à Lisbonne ».

La Rose-Croix est l'un des thèmes présents dans cet ouvrage. Witold Zaniewicki, sur les pas de Sédar, insiste sur *L'imitation de Jésus-Christ* comme « Livre des Rose-Croix ».

« *L'imitation de Jésus-Christ* est la sœur des cathédrales gothiques. Elle est de tous les temps, de tous les pays, de toutes les religions ; sa lecture donne l'éblouissement que laisse dans nos yeux le soleil tamisé par les feux colorés d'une verrière en rosace. L'actualité de ce livre où l'Énergie divine se verse dans l'âme de l'élu est éternelle. Œuvre d'Harmonie et de Mesure, œuvre d'équilibre entre ciel et terre, elle est un sommet de la mystique et de la poésie sacrée. La théologie n'y est pas doctrinale, elle y est contemplation (*cum-templum*). Le livre n'est pas composé d'éléments venus du dehors, mais il est né du jaillissement d'une source intérieure et du dépôt d'une rose céleste. Il est signe et contre-signé. Il échappe en tout cas à la scolastique catholique. Il est à la fois transcendant et humain et en cela il intéresse le Rose-Croix, dont la position d'équilibre est spécifique. »

Witold Zaniewicki nous fait également découvrir Santa Maria Della Salute à Venise comme temple rosicrucien.

Bien d'autres sujets sont développés dans ce livre. Outre l'angéologie, Witold Zaniewicki aborde le soufisme, le bouddhisme, la kabbale, l'œuvre de Milosz... à chaque fois pour entrouvrir une porte sur l'infini.

« L'art de ne pas lire est très important. Il consiste à ne pas s'intéresser à tout ce qui attire l'attention du grand public à un moment donné. Quand tout le monde parle d'un certain ouvrage, rappelez-vous que quiconque écrit pour les imbéciles ne manquera jamais de lecteurs. Pour lire de bons livres, la condition préalable est de ne pas perdre son temps à en lire de mauvais car la vie est courte. »

Schopenhauer

## Franc-maçonnerie



### À QUOI RÉFLÉCHISSENT LES FRANCS-MAÇONS ?

**PAR ALAIN BAUER ET JEAN-CLAUDE ROCHIGNEUX**

Editions Dervy, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France - <http://www.dervy-medicis.fr/>

L'ouvrage d'Alain Bauer et de Jean-Claude Rochigneux rend compte des questions données à l'étude des loges de 1844 à nos jours. C'est un témoignage important de l'activité maçonnique et de l'orientation des obédiences concernées même si cela ne reflète pas exactement l'activité des loges qui ont le choix des sujets traités lors de leurs travaux.



C'est le Grand Orient de France qui fut, en France, à l'origine des questions à l'étude des loges avec la mise en place dès 1844 de « vœux » qui devinrent en 1900 ces « questions à l'étude des loges » qui perdurent aujourd'hui, parfois avec succès mais, assez souvent, dans l'indifférence des membres de l'ordre qui n'en voient pas ou plus l'intérêt. En effet, tout particulièrement au Grand Orient de France, les questions posées sont avant tout sociétales. Des questionnements proposés découlèrent de réelles avancées pendant des décennies comme l'abolition de la peine de mort, la séparation de l'Eglise et de l'Etat, l'autorisation de l'avortement... Ces dernières décennies, nous avons du mal à observer des apports significatifs au bien-être général.

Les auteurs ont choisi de présenter les questions à l'étude des loges chronologiquement et par obédience. Le lecteur peut ainsi replacer la question dans son contexte his-



torique et observer comment la Franc-maçonnerie annonce ou prépare des changements sociétaux ou au contraire cherche à les comprendre après coup.

Nul ne sera étonné, aucune question à l'étude des loges du Grand Orient de France ne porte sur la dimension initiatique, ce qui met en évidence l'orientation de l'obédience qui peut être contredite par l'activité réelle de loges qui se veulent parfois symbolistes et portent un projet initiatique. Il en est de même à la Grande Loge de France, de manière moins marquée toutefois. Depuis 1902, les questions sont surtout sociétales mais ici et là pointent des sujets plus spirituels ou métaphysiques. Nous constatons une plus grande ouverture spirituelle à la Grande Loge Féminine qui a traité ou traite bien sûr des questions sociétales, notamment autour de la place des femmes et de leur liberté, mais s'oriente de plus en plus sur des sujets spiritualistes ou philosophiques. Nous trouvons également la préoccupation initiatique davantage présente au Droit Humain et de plus en plus dans les dernières décennies. Deux exemples : « La pensée symbolique et la démarche initiatique, contradiction ou complémentarité dans la pensée rationnelle ? (1996) » ; « En quoi la pratique rigoureuse des rituels favorise-t-elle la transmission initiatique ? ».

C'est sans surprise à la Loge Nationale de France que nous trouvons régulièrement des questions initiatiques pour chacun des trois rites représentés : Rite Français Traditionnel, Rite Ecossais Rectifié, Rite Emulation. Les questions historiques sont également très présentes, conséquences de la démarche de recherche de l'obédience.

Nous trouvons également les questions à l'étude des loges de la Grande Loge mixte universelle, de la Grande Loge mixte de France et enfin de la Grande Loge féminine de Memphis-Misraïm. La Grande Loge traditionnelle et symbolique Opéra comme OITAR ne proposent pas de questions à l'étude des loges.

Bien entendu, nous ne savons pas dans ce livre comment les questions sont reçues et traitées. En annexe, nous trouvons une « nouvelle méthode pour les questions à l'étude des loges » présentée en 2006 à l'initiative de Jean Verdun et malheureusement restée lettre morte. Jean Verdun, conscient de la stérilité du système de questionnement, souhaitait le renouveler en prenant en compte les évolutions tant maçonniques que non maçonniques.



## **QU'EST-CE QUE LA FRANC-MAÇONNERIE ? DOCTRINE, TECHNIQUES, ESPÉRANCE**

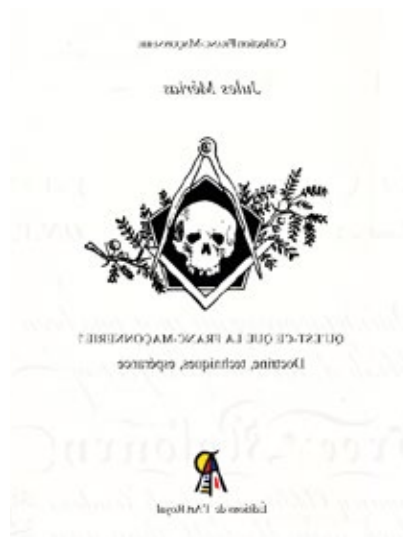
**DE JULES MÉRIAS**

Editions de l'Art Royal - <https://www.editionsdelartroyal.fr/>

Voici un petit ouvrage de la Collection Franc-maçonnerie qui intéresse par sa concision pertinente. Il n'est pas nécessaire en effet de rédiger des centaines de pages pour faire penser et l'auteur demande au lecteur de vérifier chacun de ses propos.

Jules Mérias a remarqué que nombre de Franc-maçons se posaient bien des questions après leur initiation. Il présente un choix de repères pour favoriser la construction de réponses qui ne soient pas plaquées sur l'expérience.

Il commence par aborder le sujet de la tradition, de ses deux versants, exotérique et ésotérique, de l'initiation et de la transmission pour mettre en évidence que « L'initiation maçonnique se situe indubitablement au versant ésotérique de la tradition judéo-chrétienne. ».



Vient ensuite la distinction entre Franc-maçonnerie opérative et Franc-maçonnerie spéculative préalablement à la fondation de 1717, clarifiant quelques termes, « libertain », « athée », « catholique », prenant en compte les contextes politico-religieux de l'époque. Il rappelle les trois interdits des *Constitutions d'Anderson*, portés par les trois grands articles de Noé : immoralité, idolâtrie, effusion de sang.

Jules Mérias revient sur un point oublié : le latitudinarisme.

« Dans l'Angleterre de 1723, si le pasteur presbytérien Anderson et le prêtre anglican Desaguliers s'accordaient, malgré leurs divergences confessionnelles, c'est qu'ils étaient latitudinaires.

Le latitudinarisme n'était pas une confession, seulement une conduite de la part de chrétiens de diverses confessions, qui considéraient que chacun est libre du choix de sa religion, pourvu que celle-ci comporte la foi en Dieu et sa volonté révélée.

Croire en Dieu et sa volonté révélée, ce n'est pas le déisme mais le théisme. »

Un principe latitudinaire a vocation œcuménique et il serait bon de s'en rappeler pour éviter quelques conflits stériles. Ce principe a permis l'ouverture à des non chrétiens, notamment des juifs, dès 1725.

L'événement fondateur de la Franc-maçonnerie, le Temple de Salomon, en justifie et nourrit sa symbolique.

Dans la deuxième partie de l'ouvrage, Jules Mérias aborde la méthode maçonnique, la mise en œuvre des symboles pour passer d'une initiation virtuelle à une initiation effective. Une méthode initiatique se dessine à travers la prise en compte réelle des interactions entre Sagesse, Force et Beauté. La méditation et le rappel de soi sont indispensables. Il est rare, dans le contexte maçonnique, d'entendre parler de rappel de soi alors que c'est la base de tout travail initiatique.

L'auteur insiste avec justesse :

« Comme pendant notre initiation, la présence en loge favorise le rappel à soi. Le fait d'être spectateur d'une initiation ou auditeur d'un morceau d'architecture, nous fait porter notre attention à la fois à ce qui se passe hors de nous, ce à quoi nous assistons, et en nous, les pensées qui nous viennent. La présence en loge induit le rappel à soi qui nous fait économiser de l'énergie. C'est pourquoi il arrive que l'on se sente mieux après une tenue qu'avant. C'est même le signe d'une tenue réussie. »

Par petites touches ajustées, Jules Mérias révèle ainsi la Franc-maçonnerie comme potentielle voie d'éveil, véhicule d'une véritable « alchimie spirituelle ».



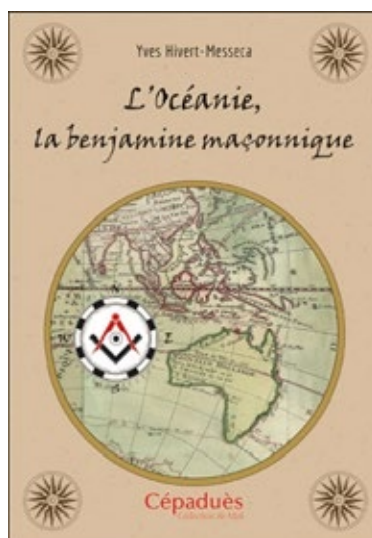
## L'Océanie, LA BENJAMINE MAÇONNIQUE

DE YVES HIVERT-MESSECA

Editions Cépaduès, 111 rue Nicolas Vauquelin, 31100 Toulouse - [www.cepadues.com](http://www.cepadues.com)

L'Océanie est essentiellement une étendue d'eau marine. Archipels, îles, îlots, atolls, sans oublier l'Australie, les terres émergées rassemblent 39 000 000 d'habitants, citoyens de seize états indépendants.

A partir du XVIème siècle, les Européens explorent puis colonisent ces territoires et spolient les populations natives. La Franc-maçonnerie fut introduite au début du XIXème siècle mais de manière inégale selon les territoires.



Yves Hivert-Messeca synthétise cette histoire complexe afin de donner au lecteur quelques dates et événements repères avant d'étudier, par ordre alphabétique, les diverses implantations maçonniques selon les Etats et territoires. Sans surprise, c'est l'Australie qui présente le plus grand développement maçonnique. Avant une implantation officielle, des réunions maçonniques eurent lieu sur deux navires français, *Le Géographe* et *Le Naturaliste*, en 1802 à Sydney. La première tenue à terre est datée de mai 1803. L'armée et la marine furent les premiers vecteurs d'implantations. Un état des lieux détaillé est présenté par l'auteur après avoir retracé les temps forts du déploiement des loges.

La Nouvelle-Zélande maçonnique met bien en évidence le problème colonialiste. Longtemps, la Franc-maçonnerie fut considérée comme une institution colonialiste blanche par les Maoris. Même si, de plus en plus de Maoris sont devenus membres de l'Ordre, l'incompréhension demeure. En Nouvelle-Calédonie, peu de Kanaks deviennent Francs-maçons. Les Caldoches, plus nombreux, sont néanmoins moins représentés dans les loges que les Français nés en France métropolitaine.

Il existe une originalité de la Franc-maçonnerie océanienne que des recherches futures devront étudier afin de mettre en évidence comment les différentes expressions maçonniques ont influencé les évolutions sociales et politiques ou au contraire agi comme répli-

cateurs des inégalités nées du colonialisme. Cette Franc-maçonnerie a trouvé sa place dans le monde océanien. Elle rassemble aujourd'hui près de cent mille membres.



## ORIGINE ET GOUVERNANCE DU RITE ECOSSAIS ANCIEN ET ACCEPTÉ PAR UN GRAND COMMANDEUR

DE CLAUDE COLLIN

Editions Le Mercure Dauphinois, 4 rue de Paris, 38000 Grenoble, France - [www.lmercuredauphinois.fr](http://www.lmercuredauphinois.fr)

L'ouvrage de Claude Collin vient à point pour préparer le cent cinquantième anniversaire du Convent Universel des Suprêmes Conseils réunis à Lausanne du 6 au 22 septembre 1875, un événement majeur dans l'histoire du Rite Ecossais Ancien et Accepté. Ce sera en 2025.

Claude Collin, qui fut Souverain Grand Commandeur du Suprême Conseil de France, qui a notamment une mission de conservation du REAA, retrace en effet dans ce livre l'histoire, complexe, agitée et féconde du rite maçonnique le plus pratiqué au monde, ses évolutions, y compris récentes dont il fut un témoin et un acteur privilégié.



Ce tableau synthétique de l'histoire du REAA et de la Franc-maçonnerie ne pourra sans doute pas satisfaire l'historien rigoureux, par exemple sur la relation entre Compagnonnage et Franc-maçonnerie, en raison du choix de l'auteur de donner une vision globale de la vie du rite au sein de la Franc-maçonnerie et des sociétés qui l'accueillent, mais elle permet au lecteur de développer un sens de l'histoire maçonnique. Les institutions maçonniques sont vivantes et avant tout humaines. Elles n'échappent pas aux vicissitudes des groupes humains et sont rattrapées régulièrement par leur époque. Mais, parfois, elles précèdent l'époque et se montrent fertiles. Elles s'éloignent parfois du projet initiatique qu'elles ne devraient jamais perdre de vue mais savent aussi s'en rapprocher, comme chaque individu engagé dans le processus de l'initiation maçonnique.

Claude Collin suit la chronologie de l'histoire du REAA, en s'appuyant sur les documents, soulignant ce qui lui semble important, prenant en compte les limites et les forces des analyses, signalant les contradictions. La tâche est ardue car la floraison des événements qui troublent et masquent le projet initiatique font perdre de vue la mise en œuvre réelle de celui-ci. Pourtant, ce qui se dessine sous le voile des difficultés et des avancées,

c'est la permanence du rite, sa lente transformation, rendue nécessaire par les changements sociétaux, sans perdre de vue ses valeurs, sa puissance symbolique et sa profondeur. L'Art royal demeure nous dit Claude Collin qui pense les progrès à réaliser :

« Il semble que la foi maçonnique devrait constituer l'effet de la motivation ontologique de l'adepte. Cela signifie « penser le Rite, le vivre profondément, en appliquer ses enseignements à tous les niveaux de notre vie ». Mais encore faut-il connaître ledit Rite, ses origines, son évolution, et c'est peut-être là tout l'objet du témoignage qui nous a incité à provoquer le désir de savoir d'où l'on vient, qui l'on est, où l'on est, et surtout où l'on va, en définitive l'aspect le plus important de notre réflexion. C'est à ce prix que l'Ordre Ecossais pourra poursuivre son glorieux destin. »

En effet, l'avenir des institutions maçonniques n'est aucunement assuré même si la voie maçonnique, elle, en tant que nécessité ontologique, est appelée à perdurer.

Claude Collin s'adresse à un jeune initié découvrant le rite : « Le Rite lui offre tous les outils dont il peut avoir besoin afin d'entamer ce beau voyage qui peut le conduire vers les plus hauts sommets de sa spiritualité intérieure, même s'il ne peut encore en soupçonner la richesse. »

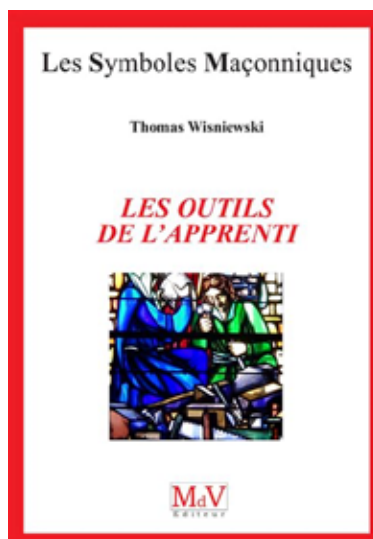


## LES OUTILS DE L'APPRENTI

DE THOMAS WISNIEWSKI

MdV Editeur, 16 bd Saint-Germain, 75005 Paris, France - [www.mdv-editeur.fr](http://www.mdv-editeur.fr)

Thomas Wisniewski présente neuf outils, neuf symboles, que le Franc-maçon devra s'approprier, maîtriser et mettre en œuvre : la pierre brute, le maillet, le ciseau, le tablier, la marche rituelle, le Nombre Trois, le silence, la colonne du Nord, le Second Surveillant.



Commencer par la pierre brute permet d'orienter initialement vers la finalité de la démarche initiatique :

« Selon un rituel de fondation du temple, la pierre brute provient du dédoublement de la pierre fondamentale. Cette dernière recèle la pièce maîtresse sur laquelle se fonde l'initiation en Loge. La pierre fondamentale formule le mythe de création dont la figure centrale est le Maître assassiné et ressuscité. (...) »

La pierre brute n'explique pas, elle propose – et ce qu'elle propose à l'initié est de la dégrossir afin de faire apparaître ce qu'elle porte. Elle amène le Frère à pénétrer dans le mystère et, de ce fait, à abandonner certitudes et préjugés.

Insaisissable de manière définitive, elle conduit toujours plus loin. En ce sens, elle est le moteur sans cesse renaissant de la voie initiatique pour qui sait l'utiliser. Elle ouvre au mystère et, en éveillant l'intuition de celui qui pénètre en son cœur, elle dévoile les paysages de l'initiation. »

C'est ainsi une méthode qui se met en place pas à pas et à laquelle participe les autres outils. Parmi ces outils, le silence tient une place centrale :

« Pour l'Apprenti, le silence a un but : celui d'entendre ce que proclame le devoir. Il découvrira alors un chemin de vie qui le conduira à servir l'œuvre sans être servile. Dans la Chambre du Symbole où il apprend le métier, l'Apprenti retrouve le silence. Il se présente désormais comme un outil qui l'aidera à développer l'écoute puis l'entendement aux choses sacrées. »

Il peut apparaître choquant de faire du Second Surveillant un outil. L'auteur traite ici de la fonction, ou de l'office, qui s'inscrit bien dans la méthode maçonnique, notamment à travers la perpendiculaire qui caractérise la fonction. C'est déjà un appel à la verticalité, à l'axialité, au centre mais pas seulement :

« Eveiller à la langue des symboles représente un devoir essentiel du Second Surveillant. C'est bien grâce à ce dernier que l'Apprenti trouvera le moyen de l'apprendre. »

En effet, ce n'est que dans l'élévation, qu'au centre, que celle langue aux possibilités infinies peut-être saisie, dans et par le silence.

Les regards proposés par l'auteur sont à la fois classiques et porteurs d'originalité afin d'éviter la simple répétition de paroles entendues.

Voici un ouvrage utile non seulement aux Apprentis mais à tous ceux qui veulent repenser la méthode.



## **RÉFLEXIONS SUR LES CAUSERIES INITIATIQUES D'EDOUARD E. PLANTAGENET. TOME 3 : LE MAÎTRE**

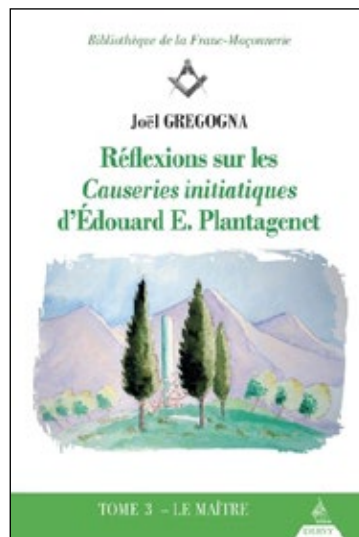
**DE JOËL GREGOGNA**

Editions Dervy, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France - <http://www.dervy-medicis.fr/>

Avec ce troisième tome, Joël Gregogna boucle un ensemble exceptionnel qui démontre ce que peut offrir la Franc-maçonnerie quand les ensembles de mythes et de symboles qu'elle propose sont réellement mis en œuvre.

Les écrits d'Edouard E. Plantagenet ont inspiré nombre de Francs-maçons mais souvent de manière décousue. Joël Gregogna se saisit de l'ensemble comme d'une machine pensante et créatrice destinée à conduire un approfondissement permanent. C'est une dynamique proche de celle du midrash qui renoue ainsi avec les exigences traditionnelles.

Joël Gregogna ne commente pas le texte de Plantagenet de façon linéaire mais thématique.



Il analyse tout d'abord la structure générale de la réception au troisième grade : mise en condition – état de désordre – état de transition – remise en ordre – catharsis.

« L'exaltation au troisième grade est finalement, suggère Joël Gregogna, un psychodrame où le(la) récipiendaire est non seulement spectateur(trice) mais acteur(trice) de cette véritable pièce de théâtre. Il(elle) joue différents rôles, tour à tour mauvais compagnon(ne), architecte, cadavre et... jusqu'à lui(elle)-même ! La catharsis s'avère alors particulièrement complexe. Elle se manifeste à plusieurs moments, l'ensemble de la cérémonie constituant lui-même une catharsis. C'est un peu comme si les rituels induisaient une décharge d'affect plus ou moins forte selon l'importance de la rupture. Bien sûr, le relèvement est le temps le plus intense en ce qu'il est exultation, expulsion de l'expérience dramatique que le(la) récipiendaire vient de subir, rejet de la frustration d'avoir été humilié(e), floué(e), déchu(e), rendu(e) à l'état d'un cadavre dépourvu de la vue, mais non de l'audition. En un instant, ce vécu douloureux se trouve évacué de manière traumatique, dans un espace en partie intellectuel, mais avant tout spirituel. Entendue dans ce cadre-là, on peut véritablement parler d'exaltation à la maîtrise. »

Viennent ensuite les approches par mythèmes : celui des Alliances depuis l'Alliance en Eden jusqu'à la Nouvelle Alliance, passant par Adam, Noé, Abram, etc. Cette typologie se prolonge dans l'Alliance maçonnique rituelle.

Après avoir questionné le sujet de la tradition et donc de la transmission, Joël Gregogna développe longuement le sujet de la violence en ses diverses déclinaisons, jusqu'à « clore les effets de la violence par le pardon ». Il illustre cette clôture à travers deux regards, celui de la Chevalerie et celui de la « résolution maçonnique des conflits ».

La partie la plus importante de cette longue réflexion spiralaire est sans doute celle du labyrinthe. Thésée en est le guide par les multiples aspects qu'il porte, symboliques, métaphysiques, opératifs. Le labyrinthe porte en lui, caché au départ puis de plus en plus évident le sujet fondamental du Centre.

« Dans l'idée maçonnique, le centre est le lieu-moment où tout cesse d'être perçu contradictoirement, où l'adepte peut notamment trouver le vide-plein de son ego profond. C'est en ce point central que les idées d'intuition, d'initiation, de mythe et de symbole se fondent peut-être en un ineffable alpha et omega.

Le centre constitue le cœur, la destination apparente du parcours initiatique, l'endroit où ce qui est perdu peut-être retrouvé. »

Ces *Réflexions*, très étayées, constituent une matière riche, florissante pour celui qui souhaite appréhender la profondeur du rite qu'il pratique et met en œuvre tant à l'extérieur qu'en lui-même.

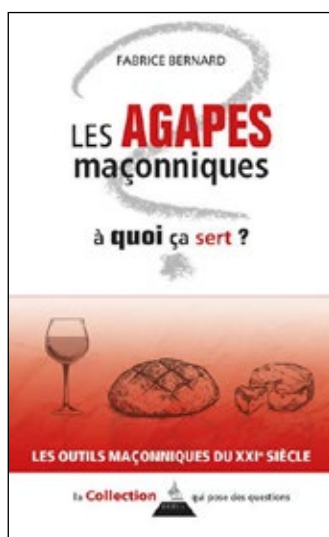


## LES AGAPES MAÇONNIQUES. A QUOI ÇA SERT ?

**DE FABRICE BERNARD**

Éditions Dervy, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France - <http://www.dervy-medicis.fr/>

Voici un excellent travail sur les agapes, souvent considérées comme un simple moment de convivialité et de fraternité alors qu'elles portent une dimension initiatique.



Il est toujours intéressant dans les ouvrages de cette « Collection qui pose des questions » d'entendre les questions posées avant de s'intéresser aux réponses, elles témoignent d'une pensée : « Peut-on écrire une recette pour les agapes ? L'espèce humaine ne pense-t-elle qu'à manger ? Passer du repas aux agapes, est-ce changer de plan ? Les agapes appartiennent-elles à un processus initiatique ? Comment préparer et organiser les agapes ? Existe-t-il une spécificité liée aux agapes maçonniques ? Les agapes s'ouvrent-elles vers des directions spirituelles qui vont au-delà du perceptible ? Doit-on sacrifier les agapes ? Agapes indispensables ou simplement nécessaires ? Pourquoi des agapes dans le monde connecté du « distanciel » ? »

Les agapes unissent la substance et l'essence note Fabrice Bernard. La convivialité n'exclut pas, bien au contraire, la spiritualité. Si le repas, comme acte social, est convivial, les agapes ouvrent sur une autre dimension. Le partage proposé ouvre sur la rencontre et l'apprentissage.

La référence au repas de Jésus et des disciples permet de penser la spiritualité des agapes :

« Dans certains de nos repas, il y a aussi cette signification perceptible qui s'offre comme annonciatrice d'un signifiant propre à chacun pour lui permettre de s'élever vers plus de spiritualité. La nourriture dans les deux cas est interprétative. Elle doit se vivre à la



fois comme présence mais aussi comme dépassement. Présence, puisque le Principe est partout et nulle part. Il est libre de se nicher dans toutes les victuailles qui vont nous nourrir, nous proposant une liaison possible. Dépassement, car il faut percevoir cette nourriture comme faisant partie d'un Tout auquel nous sommes reliés comme acteurs et récepteurs. Acteurs, car nous dévorons cette nourriture riche du Principe. Récepteurs, car en l'ingurgissant, nous pouvons donner puissance à ce Principe en nous, comme lien du plus petit au plus immense en sachant que naturellement nous devons nous situer au-delà. »

Que les agapes soient ritualisées ou non, la dimension du sacré est présente, d'abord par la conscience des participants de ce qu'ils font. Le Principe, rappelle l'auteur, peut se vivre partout.

Si Fabrice Bernard envisage les agapes dans la perspective la plus haute, sans ostentation, il répond aussi aux questions le plus pratiques : organisation, choix des mets, durée, prix, placement, sans oublier les santés, hommages ou rappels.

La recherche d'un juste milieu, d'un équilibre entre nourriture de l'esprit et nourriture terrestre conduit l'ensemble du propos. S'il s'agit bien, toujours, de traverser l'apparaître en quête de l'essence, le fait d'inscrire cette démarche dans le geste le plus commun, le plus partagé, du repas, permet d'installer les qualifications acquises dans le Temple au cœur même de la vie quotidienne.



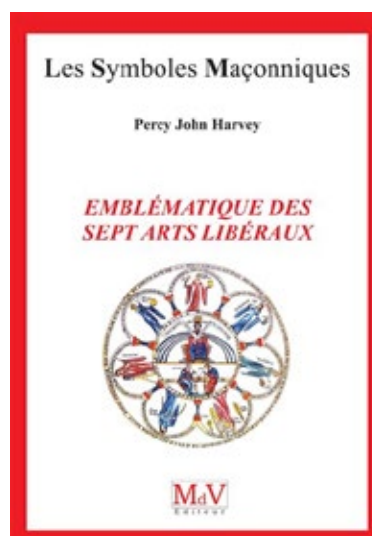
## EMBLÉMATIQUE DES SEPT ARTS LIBÉRAUX

DE PERCY JOHN HARVEY

MdV Editeur, 16 bd Saint-Germain, 75005 Paris, France - <http://www.mdv-editeur.fr>

Les sept arts libéraux, héritage de l'Antiquité se répartissent en deux classes. Le *trivium* rassemble la Grammaire, la Rhétorique et la Logique, c'est la science des mots. Le *quadrivium* regroupe Arithmétique, Géométrie, Astrologie ou Astronomie et Musique, c'est la science des choses mais aussi des nombres.

Nous retrouvons dans cette classification le mystère du ternaire et du quaternaire qui structure nombre de traditions.



Percy John Harvey aborde le sujet à travers l'emblématique, c'est-à-dire les « représentations conceptuelles ou symboliques figurées par l'image ». Il utilise notamment trois séries de gravures remarquables de Gregor Reisch, Hans Sebal Beham et Andrea Mantegna.

C'est au grade de Compagnon que les Francs-maçons se voient présentés les sept arts libéraux, référence aux matières enseignées au Moyen-Âge dans les écoles monastiques.

Percy John Harvey met en lien les sept arts libéraux et les sept vertus du Chevalier Rose-Croix, toujours dans un dialogue entre le 3 et le 4. En effet, nous avons trois vertus théologiques, Espérance, Foi, Charité et quatre vertus cardinales, Force, Justice, Prudence, Tempérance. Il établit aussi une correspondance avec les sept fondements de l'alchimie, les quatre éléments (Terre-Air-Eau-Feu) et les trois principes (Soufre-Mercure-Sel) avant de mettre ces ensembles en rapport avec les officiers d'une loge maçonnique.

L'apport iconographique est ici considérable. Le Tarot de Mantegna constitue un véritable traité hermétiste de haut vol comme l'a démontré François Trojani. Mais, la miniature du couvent Hohenburg *Hortus deliciarum*, œuvre de l'abbesse Herrade de Landsberg, est tout aussi admirable, tant au plan artistique qu'au plan symbolique.

L'exercice de ces arts, puis leur maîtrise, constituent l'initié complet. La Grammaire, premier des sept arts libéraux, tient une place fondamentale. Elle est bien sûr liée à la parole mais en Grèce antique comme en Inde ancienne, elle est la discipline initiatique essentielle car, par la Grammaire se construit l'Univers même. Les sept arts libéraux nous enseignent les grandes genèses et les grandes métaphysiques. L'iconographie est ici supérieure aux mots pour évoquer les dimensions cachées, subtiles que nous sommes appelés à découvrir.

## La Lettre des Deux Voies

### LETTRE TRIMESTRIELLE

Pour favoriser des échanges et des liens entre francs-Maçons (es) qui sont déjà dans une démarche bouddhiste ou qui souhaitent connaître un peu mieux le bouddhisme.



Information sur simple demande en précisant Ob, L. et ville à : [lesdeuxvoies@orange.fr](mailto:lesdeuxvoies@orange.fr)

Dans La Lettre des deux Voies n°9 du printemps 2021, nous trouvons au sommaire, toujours aussi intéressant : Le bouddhisme Theravada et l'école de la forêt – Dix Minutes de méditation – Le manifeste de la responsabilité universelle (3e partie) – La cité des âmes justes – Être selon la nature - Jinenhon – La force secrète des rituels – L'écosophie – Le Haïku, voie vers l'éveil ? – Les versets du Dhamma – Le yoga nidra.

## Heritage – Willermoz

### HÉRITAGE WILLERMOZ – CAHIER N°5. EDITIONS DU ZEUGMA

La Loge de recherche *Héritage* n°2 de la Grande Loge Traditionnelle et Symbolique Opéra poursuit son travail de décryptage, de transcription, de lectures et relectures, d'analyse de documents pour nous proposer le cinquième numéro de sa revue.



Après le numéro 5 consacré au *Frère Proposant* et au *Frère Parrain*, cette nouvelle parution est consacrée au *Frère Préparateur*.

Suivant les mêmes méthodes d'analyse fine des textes et selon un protocole universitaire, nous sont proposés les contributions de Dominique D., Loïc M., Fadi C., Pascal B. et Jean-Claude S., ainsi que du T.:R.:G.:M.: Philippe M.

<https://www.gltso-extranet.org/medias/1210-bibliotheque-bon-de-commande-hw-2021-gltso-vf.pdf>

# Martinisme



## L'ÉPOPÉE DES CHEVALIERS BIENFAISANTS DE LA CITÉ SAINTE ET DE LEUR PROFESSION

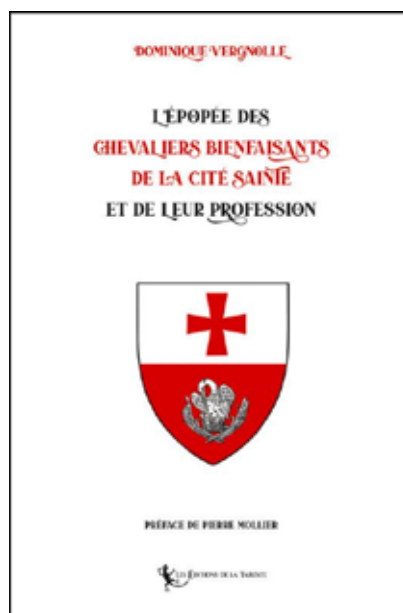
PAR DOMINIQUE VERGNOLLE

Editions de La Tarente, 510 Chemin des Ravau, 13400 Aubagne - <https://latarente.fr/>

L'ouvrage rigoureux de Dominique Vergnolle présente une synthèse augmentée et particulièrement argumentée de ce que nous savons sur la genèse et l'histoire du Régime Ecossais Rectifié et plus particulièrement sur sa classe chevaleresque et sa classe secrète.

L'auteur s'inscrit dans la continuité des recherches historiques importantes livrées depuis trois décennies par des spécialistes de la Franc-maçonnerie ou du RER en particulier. S'il ne bouleverse pas les connaissances sur le sujet, il précise ou confirme nombre de points grâce à l'apport exceptionnel du Fonds maçonnique Charles de Hesse conservé par la Grande Loge du Danemark et mis à la disposition de Dominique Vergnolle.

La correspondance entre Charles de Hesse et Jean-Baptiste Willermoz apporte de nombreuses informations sur les événements qui conduisirent à l'établissement du RER.



D'une manière plus générale, nous assistons à la naissance d'un ordre initiatique, à sa lente construction qui prend en compte des forces convergentes, d'autres divergentes et des contextes historiques et sociétaux mouvants. C'est une opportunité pour le lecteur de démystifier les ordres initiatiques, créations humaines complexes, plus ou moins inspirées, plus ou moins abouties, tout en reconnaissant leur fonction, leur intérêt, et le service qu'ils proposent.

En ce qui concerne spécifiquement le RER et l'Ordre des Chevaliers Bienfaisants de la Cité Sainte, les difficultés rencontrées par Jean-Baptiste Willermoz pour mener à bien son projet initiatique de rectification ne font que mettre en évidence la réussite de ce projet

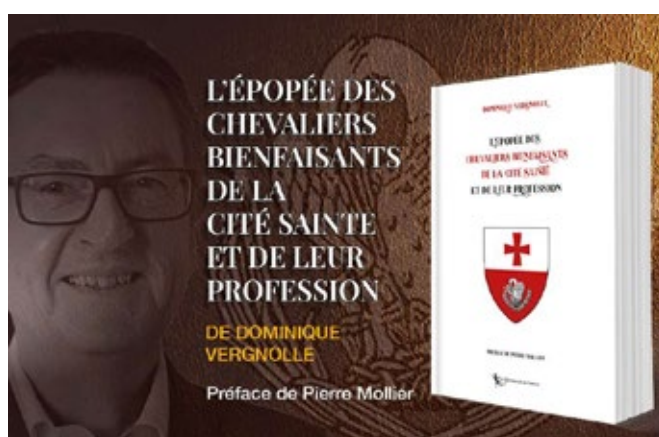
caractérisé par une rare cohérence rituelle et doctrinale. Cette « nouvelle histoire » du RER soutient fortement la spécificité et l'intérêt du régime ou du rite.

Dominique Vergnolle met bien en évidence la double matrice du RER, la matrice templariste avec sa composante templière insistante et celle de la doctrine de la Réintégration de Martines de Pasqually et de son Ordre des Chevaliers Maçons Elus Coëns de l'Univers. Jean-Baptiste Willermoz, membre éminent de l'Ordre fondé par Martines de Pasqually, fit de son régime un conservatoire de la doctrine de la Réintégration dans une perspective plus trinitaire et un cadre chevaleresque et maçonnique presque classique.

Dominique Vergnolle rappelle le contexte maçonnique de l'époque avant de retracer presque pas à pas les étapes qui menèrent à l'instauration du RER depuis les premiers pas de Jean-Baptiste Willermoz en Franc-maçonnerie. Les différents convents qui marquèrent ce processus sont étudiés dans le détail y compris les nombreux mouvements en coulisse. Les nombreuses questions qui entourent la classe secrète de la Grande Profession sont posées : instruction secrète, initiation secrète, positionnement, finalité... Tout comme le rapport délicat et souvent encore incompris au templarisme, entre renoncement à la prétention d'une filiation historique avec l'Ordre du Temple mais maintien de l'alliance avec l'archétype du Temple. La définition de la Bienfaisance initiatique, le sens du « Haut et Saint Ordre », de la « Cité Sainte », le choix des emblèmes de l'Ordre, la rédaction des rituels... rien ne fut simple et il fallut à Jean-Baptiste Willermoz une constance exceptionnelle pour mener à bien ce projet.

« Mais, comme le remarque si bien Pierre Mollier dans sa préface, derrière ces questions méthodologiques, il [le lecteur] pourra surtout découvrir la genèse d'un authentique mouvement d'ésotérisme chrétien. Martines de Pasqually, Willermoz, leurs disciples et leurs successeurs ont cherché, derrière la lettre, la lumière de l'esprit premier du christianisme. Le RER et ses quelques milliers d'adeptes témoignent de l'existence – inattendue et encore largement ignorée – d'un ésotérisme chrétien dans la France d'aujourd'hui. Les pages que l'on va lire sont une belle introduction à sa compréhension. »

Ce livre est non seulement bienvenu mais indispensable à qui veut comprendre, et peut-être connaître, le Régime Ecossais Rectifié dans toute ses dimensions spirituelles et sa profondeur initiatique.



Entretien avec Dominique Vergnolle :

[https://latarente.fr/smartblog/18\\_lepopee-des-CBCS.html](https://latarente.fr/smartblog/18_lepopee-des-CBCS.html)

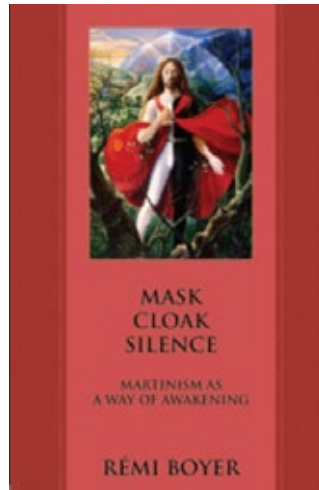


## MASK CLOAK SILENCE: MARTINISM AS A WAY OF AWAKENING

BY RÉMI BOYER

English version by Michael Sanborn & Howard Doe. Rose Circle Publications. USA.  
<https://rosecirclebooks.com/>

How can one not be struck by the permanence of the experience revealed by the Martinist ritual? What is it that inhabits the Martinist temples that can be found neither in Freemasonry nor in the Order of the Elus Coëns?



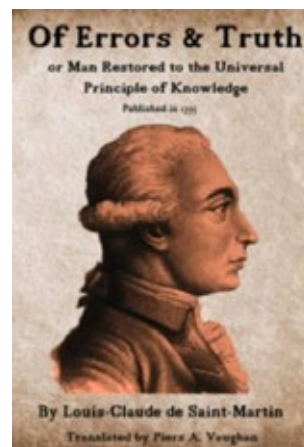
Is it not the dimension of the Heart, specific to this path that Papus was the first to describe as the Way of the Heart?

Rémi Boyer suggests looking into the symbols specific to Martinism that characterize this heart axis. According to him, they illustrate how the ritual conveys a powerful sense of the freedom of our original nature.

The Martinist orders constitute a living and influential movement carrying the principles and symbols of Illuminism. It is this expression of the complex and rich current called "Martinism" that the author invites you to traverse, in an extraordinary manner, in order to identify the way in which it can convey a path of awakening.

**Foreword by Piers A. Vaughan.**

Chez le même éditeur, vous trouverez plusieurs traductions en anglais d'ouvrages de Louis-Claude de Saint-Martin et de Papus.



# Société Martines de Pasqually

La Société Martinès de Pasqually a pour but d'être « un lieu d'échanges pour une connaissance plus approfondie de la vie, de l'œuvre et du rayonnement de Martinès de Pasqually. »



Depuis 1990, sous la direction de Michelle Nahon, elle publie des études à caractère historique dans un bulletin indispensable à ceux qui s'intéressent au sujet de l'Ordre des Chevaliers Maçons Elus Coëns de l'Univers et de son fondateur.

**LA SOCIÉTÉ A SON PROPRE BLOG : [HTTPS://STESMDP.BLOGSPOT.COM/](https://stesmdp.blogspot.com/)**

## Hermétisme



### L'ÉPÉE DE MOÏSE, TRAITÉ DE MAGIE JUIVE

Sesheta Publications, 5 côte de Brumare, 27350 Brestot - France.  
[www.sesheta-publications.com](http://www.sesheta-publications.com)

Ce traité est typique de la magie juive. En effet, sa mise en œuvre s'inscrit au sein même des prières juives quotidiennes.



L'origine pourrait être babylonienne, de l'époque de l'exil du peuple juif à Babylone, mais sa datation demeure difficile. Il semble relever de plusieurs influences, juives, gnostiques, égyptiennes. L'hypothèse la plus probable est celle d'une compilation de plusieurs

textes, ajoutés au fil du temps pour devenir l'ensemble connu aujourd'hui à travers le *MS Sassoon 290* de Genève qui rassemble 33 folios.

Le texte se présente en trois parties :

La première partie, bien structurée, vise à prendre le contrôle de l'épée par des adjurations basées sur des hiérarchies angéliques assujetties dans le cadre de l'alliance de Moïse avec Dieu. Nous retrouvons dans ces adjurations l'usage classique des permutations de lettres dans les noms divins. De nombreux noms de pouvoirs sont en araméen bien que le texte soit rédigé en hébreu. On note des influences babyloniennes et palestiniennes.

A noter l'existence d'un ange dénommé le « *Messenger Rapide* ». Il « est assigné par Dieu pour communiquer les secrets et les mystères divins liés à l'Épée à l'homme qui l'utilise. ».

La deuxième partie consiste en une longue liste d'anges (près de 1800 noms). Sa fonction est incertaine. La présence de noms d'origine gréco-égyptienne, retranscrits en araméen laisse penser à une origine plus tardive.

La troisième partie, probablement plus tardive également, se présente aussi sous la forme d'une liste. Cette fois, ce sont 138 fonctions magiques qui sont réalisables par l'intermédiaire de l'Épée : guérison, exorcisme, mancie ou autres formes de magie. Cette partie est absente de certaines versions manuscrites antérieures au *MS Sassoon 290*.

Ce document à la croisée de plusieurs courants méditerranéens est intéressant du point de vue historique. Les étudiants de la kabbale ou de la magie opérative retrouveront une structure classique des rituels de magie juive ou gréco-égyptienne avec des particularismes qui parfois nous échappent.

## Traditions arthuriennes



### DE QUÊTE DU GRAAL EN AVALLON

DE GEORGES BERTIN

Editions Cosmogone 6, rue Salomon Reinach, 69007 Lyon - [www.cosmogone.com](http://www.cosmogone.com)

Georges Bertin, spécialiste incontesté des études arthuriennes, entre autres, a publié de très nombreux travaux aussi passionnants que nécessaires dans le cadre universitaire ou en d'autres lieux de culture.

Dans ce livre, il associe l'étude de la symbolique et de l'imaginaire arthurien avec les travaux de terrain, entendons la correspondance entre la géographie mythique arthurienne et sa possible localisation en terres normandes et au-delà, ce que Georges Bertin désigne comme « les Marches de l'Ouest ».

Dans la première partie de l'ouvrage, il nous offre un vaste tableau de la quête du Graal, traditions et littératures, à travers les objets du Graal, les figures du Graal, les sources, les héritages, les influences, les prolongements, les actualités, un ensemble vivant, une machine pensante et créatrice qui impressionne à la fois par sa permanence et sa puissance de mutation et d'adaptation. L'imaginaire arthurien fait partie de notre culture, le



plus souvent de manière inconsciente, depuis notre enfance. En tant qu'imaginaire, cette constellation de mythèmes, riche de sa complexité, parfois de ses contradictions, installe des valeurs, des stratégies, des compétences, des savoirs, des orientations et contribue à nous constituer comme individu autonome et libre.



Georges Bertin appelle à de multiples lectures, littéraire, théologique, mystique, initiatique, psychologique, anthropo-symbolique... pour déceler une « convergence des significations ».

« *Le Graal*, coupe d'abondance, caverne, esquif abandonné aux eaux vives vers le pays des fées, cœur mystique et réceptacle du Précieux Sang est bien, en effet dominé par un symbolisme des images qui se réfère à la Terre Mère primitive, et l'on aurait également à interroger, de ce point de vue aussi, le mythe du paradis perdu, état d'indifférenciation providentiel (au sens du verbe latin *providere* = fournir en abondance), c'est-à-dire entièrement soumis au bon vouloir et aux lois de la Providence qui est aussi la divinité. Quand le pacte est rompu avec cet état de grâce originel (et l'on en trouvera, là encore, de nombreux exemples dans le vocabulaire politique contemporain), l'homme doit s'assumer, vivre dans le provisoire mais aussi dans la Liberté, son plus précieux bien. (...)

La Table Ronde, en activant la mise en commun des énergies et en abolissant jusqu'à l'idée même de hiérarchie, réalise la conjonction des contraires, passe de l'individu au communautaire, nous place dans les perspectives ouvertes de la personne. »

La deuxième partie de l'ouvrage est consacrée au mythe d'Avalon, mythe central et mythe du Centre au sein de la tradition arthurienne comme d'autres îles fortunées ou enchantées des traditions et de la littérature. L'île aux Pommes, ou l'île aux Femmes, l'île des Neuf Sœurs, a de nombreuses fonctions initiatiques associées notamment au jardin. Ce peut être aussi bien un lieu ultime axial qu'un lieu de passage vers une autre dimension de la quête. Les mythes avalloniens connaissent un renouveau avec l'intérêt actuel pour le féminin sacré et les rites anciens ou modernes de la Déesse. Si les interprétations et actualisations du mythe sont multiples, les archétypes mis en œuvre demeurent et peuvent être distingués depuis des formes traditionnelles jusque dans le cinéma.

La troisième partie de ce travail nous conduit sur les routes bien terriennes du Graal. Depuis un demi-siècle, des chercheurs, rassemblés autour de Georges Bertin, ont étudié, interrogé, analysé, fait connaître, les travaux d'un érudit bas-normand, quasi inconnu, René Bansard (1904-1971) qui s'est longuement penché sur les rapports entre de nombreux sites

aux Marches de Normandie, du Maine et de Petite Bretagne avec les mythes et légendes arthuriens.

« Nos travaux, précise Georges Bertin, depuis maintenant 50 ans, assignent des localisations raisonnées et fondées sur plus de quarante convergences entre les sites des marches de l'Ouest et les situations romanesques décrites dans les ouvrages arthuriens. »

Vous pouvez découvrir cet aspect géographique convaincant dans un intéressant entretien accordé par Georges Bertin, accessible sur le site des Editions du Cosmogone.

Ce livre, érudit, agréable à lire, plein de poésie, magnifiquement présenté, est indispensable pour qui étudie les mythes arthuriens ou la quête chevaleresque en général.

**Entretien avec Georges Bertin :** <https://youtu.be/Cb1vTq9NEcU>

**Davantage sur les recherches de Georges Bertin :** <https://www.georges-bertin.com/>

## Royauté et spiritualité



### LA RAISON DU ROI. ROYAUTÉ ET ROYALISTE DE FRANCE

**PAR PASCAL GAMBIRASIO D'ASSEUX**

Editions France-Empire, 60 rue de Fontenay, 92350 Le Plessis-Robinson.

Pascal Gambirasio d'Asseux nous a déjà offert deux ouvrages qui nous intéressent particulièrement, publiés aux Editions Télètes, *La Voie du Blason – lecture spirituelle des armoiries* et *Le Miroir de la Chevalerie – essai sur la spiritualité chevaleresque*. Avec ce nouvel essai, spirituel et politique, il étudie le sujet des fondements et des diverses dimensions de la royauté dans sa spécificité française.



L'ouvrage, brillant et clair, intéressera des lecteurs forts différents : les royalistes ou monarchistes (l'auteur distingue ces deux termes) bien sûr, tous ceux qui sont concernés par la chevalerie et l'initiation chrétiennes, ceux qui se passionnent pour l'histoire de France

et de l'Europe ou, plus largement, quelles que soient leurs convictions politiques ou spirituelles, ceux qui souhaitent mieux comprendre l'état de la France et les enjeux de la situation présente.

Pascal Gambirasio d'Asseux ne traite pas ici des divers mouvements royalistes ou monarchistes qui se font concurrence en France mais plutôt de l'essence de la Royauté et de sa possible incarnation. Il n'aborde pas non plus les problématiques entre monarchie et république mais réfléchit au sens spirituel d'une restauration dans l'intérêt du plus grand nombre. Pour lui, être royaliste n'est pas un choix politique, le choix d'un mode de gouvernement monarchiste, mais une démarche spirituelle profonde, construite sur la foi chrétienne.

Le Roi, lieutenant du Christ selon la tradition, se doit d'incarner le principe du Verbe dans l'organisation harmonieuse du royaume. Le sacre, « acte initiatique », instaure cette alliance entre verticalité et horizontalité, entre le monde divin et le peuple, par son roi. Il fait aussi le roi thaumaturge.

« La tradition, nous dit Pascal Gambirasio d'Asseux, incarne le principe, transcendant et immanent à la fois qui est le sceau divin dans l'ensemble de la création : celui de l'homme, de sa constitution naturelle et surnaturelle (en termes théologiques) et donc de ses droits et obligations corollaires, de son dialogue permanent avec son Créateur, et celui de la nature dans laquelle il se meut ; du sens de son histoire aussi, qui est toujours une hiéro-histoire (une histoire sacrée et du sacré) à peine de n'être qu'un sinistre jeu d'ego, une répétition de la chute originelle. (...) »

C'est là que réside tout l'art du roi : maintenir l'incarnation du principe, son intégrité intangible tout en adaptant si nécessaire, et dans cette stricte mesure, ses modalités temporelles aux générations dans leur sensibles différences. »

Très lucide sur les dysfonctionnements et les errances de notre temps – nous ne pouvons que partager son tableau sombre de la politique et de l'état de la France - Pascal Gambirasio d'Asseux l'est aussi sur les inconséquences de nombreux royalistes et monarchistes, d'une aristocratie qu'il voudrait réveiller et rappeler au Christ.

De ce point de vue, le chapitre consacré au Sacré-Cœur de Jésus est très pertinent. Du point de vue de la tradition, la France est le royaume du Sacré-Cœur de Jésus, rappelle Pascal Gambirasio d'Asseux et le roi assume la lieutenance du Christ ». Il évoque à propos du roi, une « poésie royale » au sens étymologique de création.

« Cette « poésie royale », précise-t-il, le conduit, idéalement, à entendre (à tous les sens du terme) et à rayonner le propre Mystère de sa nature et de sa fonction, qui ne font qu'un, le désignant tout à la fois comme le premier d'entre ses chevaliers ou barons et de l'ensemble de son peuple, mais surtout comme l'image, le symbole vivant de celui qui, ayant parachevé sa quête spirituelle intérieure, se tient désormais au centre de son état (Etat) – au double sens du mot : ontologique et géopolitique ; royauté de l'homme (créé par Dieu à son image et ressemblance) et majesté du roi. »

La dernière partie de l'ouvrage traite de la restauration, la remise paisible en l'état, peu envisageable au vu de l'état chaotique de la France et de l'Europe. Reste toutefois « l'espérance du roi » qui, pour Pascal Gambirasio d'Asseux, ne saurait trouver réponse dans une monarchie constitutionnelle. Il s'agit moins d'un acte politique qu'un Mystère chrétien, une refondation édifiée sur une alliance spirituelle renouvelée. Il ne s'agit pas d'un processus mais plutôt d'un saut paradigmatique, d'un renouvellement, d'un renversement peut-être, non politique mais spirituel.

# Architecture et symbolisme



## ABBADIA. UNE ARCHE DE LA CONNAISSANCE ANCRÉE EN PAYS BASQUE

PAR CÉLINE DAVADAN, ALAIN BALASSE, PHILIPPE HECLMANN, ALAIN CORRENTE

Editions Cosmogone 6, rue Salomon Reinach, 69007 Lyon - [www.cosmogone.com](http://www.cosmogone.com)

Le château-observatoire d'Abbadia, près d'Hendaye, est la création d'Antoine d'Abbadie (1810-1897), homme étonnant aux multiples facettes, humaniste, explorateur, scientifique, notamment linguiste... Il fut membre et président de l'Académie des Sciences.

Il fit appel, après quelques déceptions à Eugène Viollet-Leduc et son élève Edmond Duthoit pour mener à bien son projet hermétiste. Mais d'autres protagonistes jouèrent un rôle important dans l'édification de cette demeure peut-être philosophale, le paysagiste Eugène Bülher et surtout Virginie Vincent de Saint Bonnet qu'il a épousé en 1859. Cette création est comme un réceptacle de plusieurs courants traditionnels. Les sources symboliques sont très nombreuses sans nuire à l'unité.



« Abbadia est « Une anti-tour de Babel », nous disent les auteurs, dont l'Unité organique est cachée dans la diversité des références symboliques. La diversité des langages et des langues n'y fait pas obstacle à l'Unité du sens spirituel et ésotérique : hypothèse contraire aux analyses disponibles actuellement, l'éclectisme étant plutôt reconnu comme le trait manifeste. »

Remarquons que nous retrouvons la même problématique avec le Domaine de Regaleira à Sintra né de la rencontre entre Antonio Augusto Carvalho Monteiro et l'architecte Luigi Manini. Là aussi, l'éclectisme apparent masque le message bien réel de l'ensemble.

Les auteurs nous conduisent dans une déambulation illustrée dans ce « livre de pierres », pointant les références alchimiques qui, pas à pas, font sens et permettent de

dégager un procès initiatique. Sans être alchimiste, Antoine d'Abbadie a laissé une œuvre hermétiste considérable. Les auteurs s'en expliquent :

« Nous n'avons pas voulu démontrer qu'Antoine était alchimiste et que sa demeure était *philosophale*. Nous ne le savons pas. Nous soutenons qu'elle est *philosophique*, et qu'elle contient assez d'éléments de la Tradition pour qu'une lecture et un message hermétique en soient reçus.

Les constructeurs de ce formidable appareil en avaient-ils pleinement conscience ? Pour une large part, cela nous paraît évident. Pour une autre part, et appliquant le Principe hermétiste, nous dirons que l'Esprit souffle où il veut, produisant par la fonction des Archétypes des convergences redondantes qui vont beaucoup plus loin que nos intentions conscientes. »

Les auteurs nous parlent d'une rencontre avec un lieu vivant et d'une expérience spirituelle. Que cela soit par les symbolismes et les langues utilisés, la géographie et la géométrie sacrées du lieu, les sculptures et autres œuvres d'art, les jardins, le lecteur est invité à pénétrer dans ce « Temple de l'Esprit » qui ne demande qu'à être décrypté.

Site officiel : <https://m.chateau-abbadia.fr/>

## Néo-templarisme

### FULCANELLI & LES 7 LOGES DU MAL

#### DE ROGER FACON



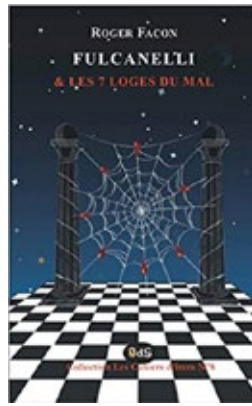
Editions L'œil du Sphinx, 36-42 rue de la Villette, 75019 Paris – France.  
[www.oieldusphinx.com](http://www.oieldusphinx.com)

L'auteur surfe sur le nom de Fulcanelli qui n'a que très peu à voir avec le sujet de ce faux polar ésotérique.

Roger Facon rassemble ses souvenirs d'enquêteur de police autour de l'affaire dramatique de l'Ordre du Temple Solaire. En fait, il parcourt dans ce roman presque soixante-dix ans de néo-templarisme à travers les événements fâcheux qui régulièrement secouent ce courant à la croisée de l'ésotérisme, de la politique, du banditisme et autres déviances.

Comme roman, le texte, bien rythmé par les dialogues, se lit d'une traite avec plaisir.

Comme témoignage, le texte interroge. En effet, pourquoi utiliser des pseudonymes derrière lesquels le lecteur n'aura aucune difficulté à reconnaître l'identité ? Cela ne sert pas l'histoire et ne présente aucun intérêt juridique. Ainsi les Raymond Bernard, Jacques Breyer, François de Grossouvre, Jean-Marie Parent, ou même l'auteur, comme d'autres, sont aisément reconnaissables même pour des lecteurs peu familiers avec la scène ésotérique ou la scène politique. La remarque vaut pour les noms des organisations légèrement maquillés dans lesquels le lecteur reconnaîtra l'AMORC, l'ORT, la GLTSO, la LNF, entre autres.



Roger Facon mêle des informations que l'on peut trouver dans la presse, des informations invérifiables, des éléments fantasmés, des composants d'une fable néo-templière dégradée. L'ensemble peut conduire le lecteur à un sentiment d'écoeurement envers les milieux ésotériques qui sont bien autre chose.

Il remarque avec justesse qu'il est désormais impossible d'œuvrer sereinement dans le cadre néo-templier depuis la multiplication des dérives meurtrières. Que ce courant attire des gens troubles, des officines obscures et serve régulièrement de paravent à des actions politiques ou illégales n'est pas un fait nouveau mais la lecture de l'ouvrage tend à généraliser cette toxicité à la Franc-maçonnerie elle-même alors que c'est avant tout une histoire de quelques êtres humains pris dans des convergences d'intérêt sordides.

L'intérêt du livre, pour maintenant, serait de faire réfléchir aux conséquences de la création de mythes contemporains qui servent ensuite de supports à ces déviations. En effet, il faut se méfier des présupposés que nous mettons en œuvre par nos créations, ils peuvent conduire à des désastres. Le néo-templarisme, encore aujourd'hui, en est une démonstration flagrante alors que l'idéal chevaleresque porte des valeurs supérieures dont nous aurions bien besoin dans un monde en perte de sens.

## Astrologie

### LE GOSPEL DE LA LUNE. UN GUIDE ASTROLOGIQUE



**DE CAL GARRISON**

Éditions L'Originel - Charles Antoni, 16 bis rue d'Odessa / BP 37, 75014 Paris  
<https://loriginel.com/>

Peu de livres d'astrologie présentent un réel intérêt, la plupart étant des copies les uns des autres. Cal Garrison constate la multiplication des pseudo-enseignants d'astrologie et des astrologues sans réelle expérience. Elle regrette la dilution des savoirs dans le nombre et pense qu'il est nécessaire « de publier des livres d'astrologie qui offrent aux futurs astrologues des savoirs essentiels afin de traduire les signes et les symboles dans un langage qui nous permette de cerner notre âme avec suffisamment de clarté pour qu'elle s'ouvre à un monde supérieur. Dans ce livre, les futures générations d'astrologues trouveront des savoirs authentiques et utiles pour venir en aide à l'humanité ».



Cal Garrison met au service du lecteur une très grande expérience et une recherche approfondie courant sur un demi-siècle. L'entrée de l'ouvrage est originale et justifiée. Elle commence par la Lune.

« La Lune, dit-elle, de même que l'Archétype gouvernant du signe dans lequel elle réside, me livre tout ce qui se rapporte au passé de la personne ainsi que toutes les histoires, les informations qui découlent de ses précédentes incarnations. De cette façon, je peux y lire comme dans un livre ouvert. »

La Lune apporte aussi des informations pertinentes sur les blocages. Cal Garrison considère que la Lune règne sur la mémoire. En coordination avec Saturne qui régit les cycles du temps, son action dans notre quotidien est considérable.

Elle présente donc l'influence de la Lune selon les Signes, selon les Maisons et développe longuement les Nœuds de la Lune. « L'interprétation, dit-elle, consiste à synthétiser de multiples strates d'informations pour former un ensemble cohérent qui dépasse les connaissances disparates qu'elles portent sur la Lune, les Nœuds ou les Maisons. »

Une fois rassemblée toutes les informations possibles par le biais de la Lune, l'exploration des Planètes et des Aspects (tenant compte des Archétypes qui les forment) prend tout son sens.

Loin d'asséner des vérités, elle privilégie l'approche empirique et le cumul des expériences et recherches, ne livrant que des pistes à explorer :

« La Matrice Lunaire est le squelette du thème astral, alors que la Lune et les Nœuds maintiennent l'ensemble, en reliant et en protégeant les corpus du passé. »

« Les contrats signés avant notre naissance sont archivés dans les signes, dans la position des Maisons et dans les Aspects de la Matrice lunaire. Comme la Lune est la gardienne de la mémoire, elle devient la gardienne de ces souvenirs. »

« Il ne faut pas oublier que le thème est un ensemble mobile. Nous sommes nés dans un certain lieu, à une date donnée, à une heure précise, mais rien n'est statique dans l'univers. Au moment de notre premier souffle, les positions de la Lune et des planètes s'immobilisent avant d'immédiatement reprendre leur cours. »

Alors que tant d'astrologues tombent dans l'illusion d'une science astrologique, Cal Garrison en fait une sagesse et un art, restaurant ainsi l'approche traditionnelle.

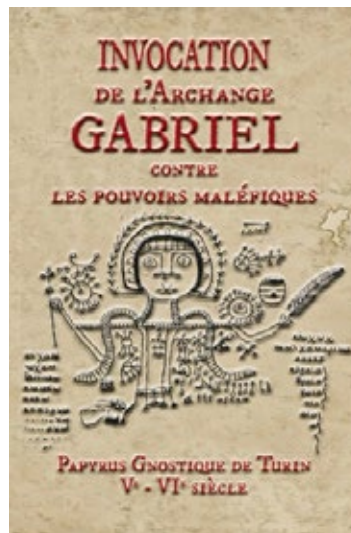


## INVOCATION DE L'ARCHANGE GABRIEL

### PAPYRUS GNOTIQUE DE TURIN

Sesheta Publications, 5 côte de Brumare, 27350 Brestot - France.  
[www.sesheta-publications.com](http://www.sesheta-publications.com)

Le Papyrus gnostique de Turin date du V<sup>e</sup> ou VI<sup>e</sup> siècle. C'est un traité de magie gnostique connu en France grâce aux travaux d'Emile Amélineau (1850-1915), égyptologue spécialiste des études coptes. Il a publié en 1887, entre autres travaux, *Essai sur le gnosticisme égyptien, ses développements et son origine égyptienne*. Il a publié aussi, en 1895, un ouvrage intitulé *Le nouveau papyrus gnostique de Turin* dans lequel il présente l'invocation de l'Archange Gabriel. Pour cette publication, l'éditeur s'est appuyé sur la traduction d'Amélineau et sur celle, plus complète de Marvin W. Meyer (1948-2012), spécialiste en études chrétiennes et études coptes lui aussi.



Ce livre rassemble l'invocation et un avant-propos d'Emile Amélineau. Il faut se rappeler que la recherche a beaucoup avancé depuis Amélineau et replacer ses propos dans leurs contextes historiques et scientifiques.

Le texte est écrit en dialecte thébain. Ce serait une traduction d'un original grec, écrit sur papyrus, non sur parchemin, Il appartient à la catégorie des écrits gnostiques égyptiens.

Le texte présente une scène d'initiation « qui tendait, au moyen des offrandes et de la longue incantation prononcée et qui constitue proprement le texte du traité, à assurer à celui qui en était l'acteur la puissance tout d'abord sur l'archange Gabriel, et par lui sur tous les autres anges qui sont nommés, qui présidaient sur toutes les choses ou créatures de notre monde, afin que, tous ensemble, ils chassent les Esprits mauvais au Nord, au Sud, à l'Est, à l'Ouest, en dessus et en dessous de ce monde, à une distance déterminée. »

D'où le titre complet du livre : *Invocation de l'Archange Gabriel contre les esprits maléfiques*.



# Traditions nordiques



## RUNES ET MAGIE. HISTOIRE ET PRATIQUE DES ANCIENNES TRADITIONS NORDIQUES

DE NIGEL PENNICK

Éditions L'Originel - Charles Antoni, 16 bis rue d'Odessa / BP 37, 75014 Paris  
<https://loriginel.com/>

Pour tous ceux qui s'intéressent aux traditions nordiques, la réédition de l'ouvrage de Nigel Pennick était attendue. L'auteur est une référence en ce domaine.



Nigel Pennick insiste sur le contenu magique de l'alphabet runique : « chaque caractère a un nom qui reflète sa sonorité et possède une série de significations qui lui sont liées. Grâce à ces sens, nous pouvons acquérir une plus grande compréhension du monde. »

Les alphabets runiques sont désignés par le mot « Futhark » car l'ordre de cet alphabet comme par F, U, Th, A, R, K. L'ancien Futhark est le plus utilisé, il rassemble 24 signes, mais d'autres systèmes runiques apparaissent.

Nigel Pennick retrace l'histoire de ce système et ses développements avant de traiter de leur usage, indissociable des traditions guerrières. Les arts martiaux et la magie furent associés jusqu'à l'apparition des armes à feu. Plusieurs exemples attestent de cette association traditionnelle.

Chaque rune est présentée, description et dimension magique, avant que ne soit développée les différentes mises en œuvre, selon des règles précises qui visent à une mise en ordre, une harmonisation autour d'un axe. Une particularité de ce système est l'importance de la ligne droite, que l'on retrouve dans le tracé des runes. La magie des runes est « tournoyante » et cherche à s'organiser en référence au mouvement linéaire gouverné par Odin, celui qui apporta les runes.

Nigel Pennick introduit le lecteur à de nombreux aspects de ce système complexe : nombre, couleurs, divinités, rapports avec les arbres... avant de s'intéresser à la pratique

des runes. Il guide le lecteur désireux de se familiariser avec cette magie, principes, outils, symboles, rites...

« Aujourd'hui, dit-il, la conscience des runes est plus grande que jamais, même dans des lieux que les runes n'atteignirent jamais jadis. On constate un intérêt et une compréhension grandissante d'année en année. Les runes contiennent un dynamisme qui existe maintenant, une réalité éternelle et présente qui est une inspiration. En utilisant les runes, nous pouvons entendre les maîtres et maîtresses des runes de jadis nous parler directement. Aujourd'hui, nous pouvons faire notre propre découverte individuelle de la présence vivante des runes dans le passé et le présent. La magie runique nous procure un moyen de tourner les choses à notre avantage et, dans l'esprit de service qui nous anime, à l'avantage de nos semblables, les humains. »

La pratique de la magie des runes définit le *Rúnfalaich*, la communauté ou fraternité des utilisateurs des runes à travers les temps et les lieux, une fraternité bien active aujourd'hui selon l'auteur.

## Zen

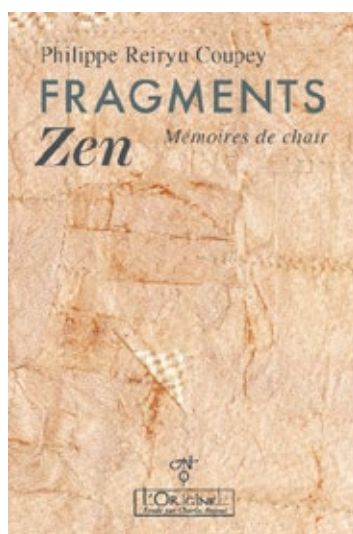


### FRAGMENTS ZEN. MÉMOIRES DE CHAIR

PAR PHILIPPE REIRYU COUPEY

Editions L'Originel-Charles Antoni, 16 bis rue d'Odessa / BP 37, 75014 Paris  
<https://loriginel.com/>

Philippe Reiryu Coupey, moine et maître zen, élève du maître Deshimaru enseigne le zen depuis les années 80.



Ce petit livre rassemble des témoignages et des chemins de pensée traversant les oppositions et dépassant les séparations.

« Il y a toutes sortes de maladies, mais la plus dévastatrice concerne celle des pensées dualistes « ça c'est bon, ça ce n'est pas bon ». Ce principe d'opposition est la maladie de tous les êtres humains. Nous le savons depuis la nuit des temps, depuis que les démons ont des cornes. Ces démons sont les représentations de nos pensées dualistes. Ils nous tourmentent, nous harcèlent, et finissent par nous détourner de l'unité. »

La dualité doit être acceptée pour être observée et travaillée comme une matière première.

« Par la réalisation du fait que nos vies n'existent que de respiration en respiration, poursuit l'auteur, nous pouvons transformer nos pensées dualistes et « démoniaques » en éveil, vers l'unité. Cette transformation progresse d'abord dans l'invisible et l'inconscient, puis elle s'intègre dans la conscience. Enfin. »

Philippe Reiryu Coupey cherche à clarifier la notion de karma si mal comprise. Selon le Bouddha, dit-il « ce n'est pas l'individu qui poursuit son chemin ou renaît, mais que c'est l'acte en lui-même qui se répète ». Ce n'est que par la vacuité que la causalité est suspendue. Il balaie aussi les qualifications aussi idiotes que courantes de « mauvais karma ». Il fait de même sur les représentations du « maître » et met en évidence les confusions multiples entre formes et essence, entre ce que le disciple attend d'un maître et la réalité de ce qu'il est. Il nous rappelle que « Culpabiliser, c'est encore mettre sa petite personne en avant ». « Le Bouddha historique est allé de faute en faute » dit-il. C'est en tranchant l'erreur dualiste première, à la racine, que nous pouvons nous libérer.

Philippe Reiryu Coupey distingue douceur et faiblesse, repos et mollesse, ki héréditaire et ki acquis... Lucidité, pertinence, attention, sont au service de l'essentiel :

« Petit à petit, on pourra peut-être réaliser la profonde unité des hommes et des femmes sur cette Terre – et au-delà de cette Terre... On cherche depuis toujours à travers le temps à savoir d'où l'on vient et où l'on va : on ne vient pas d'un endroit et on ne va pas vers un autre endroit, bien sûr. On devient unité, sans séparation, et ainsi sans jugement envers les autres. »

## Éveil

### ORIGINE

#### PAR ALAIN SAINTE-MARIE

Editions Unicité, 3 sente des Vignes, 91530 Saint-Chéron - [www.editions-unicite.fr](http://www.editions-unicite.fr)

Poète-éveilleur, Alain Sainte-Marie est l'auteur de deux essais de philosophie de l'éveil : *Le flux de la vie : pour une philosophie de l'affirmation* aux Deux Océans (2016) et *Le Grand Ailleurs : pour une éthique du dépassement* aux Editions L'Originel-Accarias (2019).

*Origine* est un petit livre remarquable qui ouvre une brèche dans les temps stériles que nous traversons pour laisser passer une lumière féconde. Porté par une écriture ciselée et poétique, les textes courts réinitialisent l'origine à partir de la situation, aussi déplorable soit-elle. D'une lucidité implacable, ne laissant aucune possibilité au lecteur de s'échap-

per, les mots dessinent la cible de l'essentiel avant de décocher une unique flèche qui ne manque jamais le centre.

« Du sol, des hommes ni du ciel, je ne cueille plus les fleurs. J'entre dans une présence qui ne parle pas, qui ne signifie rien : à son ombre j'ai dormi ma vie. La connaître est non-savoir, et c'est là toute la connaissance. Elle est ce qui nous trouve lorsque l'on n'a plus d'intérêt parce qu'on a vu la masse grouillante de vers que renferme toute chose en son sein. »



« Dans le dédale du sens, des images et des formes, je crois entendre la voix lointaine d'un texte originel et non écrit dont je me fais le scribe infidèle et consciencieux. Mon âme, comme à tâtons, en guette les échos affaiblis tandis que ma voix s'enroule en spirale dans un puits sans fond. »

Alain Sainte-Marie invite l'acteur, qui soudainement perd son texte sur la scène du théâtre de la vie, à délaissier un temps les spectateurs, reflets d'ailleurs absents, pour se retourner vers les coulisses et la machinerie des effets.

« La pluie tombe, machinale, sur les promeneurs, machinaux eux aussi, et leurs chiens. Si les choses sont ce qu'elles paraissent, comment ne pas voir en elles les jouets mécaniques des dieux ? Et moi, leur ombre versatile, qu'est-ce donc qui me fait hurler ce cri de silence à la gloire vivante du rien ? »

Pessimiste, dépressif, mélancolique ? Non, un miroir n'est ni ceci ni cela.

« Je fais du silence originel une corde à ma lyre.

Son primordial dont la rumeur fendille mes solitaires prisons d'écorce. Fissures du chant. Vibration de la parole dans les interstices. La vie renaît. Tous les contraires s'unissent en une même étoile.

Voici venir le jour. »

Le chant est là, dès les premières pages, mais il reste peu audible sous la clameur des obscurités. Les vagues dualistes se brisent avec fracas sur les rochers du quotidien. Mais peu à peu, la solitude si insupportable se transforme en tranquillité et en liberté. La rumeur dualiste laisse place au chant non-dualiste.



## UN CHEMIN SANS TRACE. ENSEIGNEMENTS DE LA GRANDE COMPLÉTUDE

DE KEN MACLEOD

Editions Alhora, 42 avenue Gambetta, 75020 Paris, France - [www.alhora.fr](http://www.alhora.fr)

Ken Macleod offre au lecteur la traduction commentée d'un texte de la tradition dzogchen, un poème de Jigmé Lingpa, mystique tibétain du XIII<sup>ème</sup> siècle, poème considéré comme « trésor de l'esprit ».

« Ce livre, annonce-t-il, traite d'une conscience qui va au-delà de l'esprit conceptuel. Comme tel, il parle aux pratiquants de nombreuses traditions contemplatives, depuis le Zen jusqu'au soufisme, de Lao Tseu jusqu'à Maître Eckhart. (...) »

Que cette conscience soit décrite comme un éveil ou une paix profonde, elle ouvre à une liberté profonde. Cela change nos relations avec ce dont nous faisons l'expérience et, cela change notre relation à la vie. »



Toutefois, prévient Ken Macleod, il ne s'agit nullement de développement personnel, nous sommes ici à l'opposé de tout rapport marchand ou utilitaire. « Dans la plupart des cas, cela rend la vie considérablement plus difficile. »

Jigmé Lingpa met l'accent sur l'importance de l'expérience direct, du simple au lieu de la complexité et de la confusion des approches conceptuelles. Il insiste sur « notre potentiel de connaissance non-conceptuelle.

Ken Macleod commente chaque strophe du poème. Quelle que soit sa pratique, le lecteur se reconnaîtra dans les présentations des approches conceptuelles et des écueils qu'elles génèrent, que ce soient des chemins caractérisés par la vacuité ou la compassion ou des pratiques tantriques, rituelles ou non. Jigmé Lingpa met en garde contre l'adhésion à tout système, à la manière dont la pratique peut subtilement renforcer l'attachement au moi. L'atemporalité de la liberté est l'une des clés de ce qu'il propose. De manière significative, celui qui parle dans le poème est désigné comme le « Bon Toujours Présent ».

L'éveil étant déjà là, la grande complétude étant ma véritable nature, il n'y a rien à faire. Jigmé Lingpa enseigne une non-pratique. L'attraction, l'aversion et l'indifférence déforment l'expérience. Il s'agit de devenir libre de ces pensées déformantes, des sables

mouvants de la compréhension intellectuelle. « L'esprit éveillé est l'essence de toute expérience. »

Les explications et les observations d'éventuels résultats sont souvent stériles, elles masquent les véritables instructions, l'auteur en est bien conscient et le lecteur en est averti. Au fil des strophes et des commentaires, les mots et métaphores peuvent défaire le tissage courant des mots et permettre d'approcher cette grande complétude qui n'est que liberté. Jigmé Lingpa parle de « libération du surgissement », « libération naturelle » et « libération directe ».

L'ouvrage s'adresse probablement à des pratiquants déjà entraînés mais tout est possible, l'esprit est libre, et les pratiquants peuvent être trop enfermés dans leur projet d'éveil. Alternier observation et repos jusqu'à ce que les deux ne fassent qu'un est une manière de dire l'éveil.

« Bouddha ? L'éveil complet ? Qu'est-ce que cela ? Pour commencer, nous découvrons que nous n'avons jamais été endormis, même s'il semble que nous nous soyons réveillés d'un rêve. »



## L'EXPÉRIENCE DE L'IMMORTALITÉ

**DE RAMESH S. BALSEKAR**

Editions Accarias L'Originel, 3 allée des Œillets, 40230 Saint Geours de Marenne  
<http://originel-accarias.com/>

Ramesh Balsekar fut un proche de Nisargadatta et, tout comme lui, il propose un enseignement direct, non-dualiste, simple, basé sur la non-identification.

Dans cet essai remarquable, il commente un texte non-dualiste du XIII<sup>ème</sup> siècle, l'*Anubhavamrita*, poétique et philosophique, rédigé par un sage indien, Jnaneshwar (1275-1296) qui fit un passage éclair sur terre pour y laisser ce joyau.

RAMESH S. BALSEKAR

## L'EXPÉRIENCE DE L'IMMORTALITÉ



ÉDITIONS ACCARIAS  
L'ORIGINEL

La quête du « Je Suis », ou plus exactement sa reconnaissance ici et maintenant relève de la conscience impersonnelle et de la désidentification au système corps-esprit. L'identité entre les opposés permet de saisir l'identité générale du Noumène et des phénomènes, de l'Absolu et sa manifestation, infiniment multiple.

Pour Jnaneshwar, l'identification au moi ou l'identification à Shiva sont égales, le problème demeure tant qu'il y a identification individuelle :

« Jnaneshwar affirme que c'est uniquement lorsque l'identification à l'entité individuelle est *totale*ment abandonnée que nous demeurons tels que nous sommes vraiment, dans l'absence totale de toute ignorance et de toute connaissance, c'est-à-dire en l'absence à la fois de l'existence positive et de l'existence négative, comme phénomène distinct ou séparé dans la dualité. »

C'est en intégrant toutes les divisions et oppositions, en les réunissant dans l'a-perception, dans l'a-personnel, l'a-conceptuel que l'on peut s'extraire de la servitude à la dualité. C'est le silence absolu qui caractérise la reconnaissance de l'identité première entre Shiva et Shakti, couple d'où découlent toutes les manifestations polarisées.

« En d'autres mots, Jnaneshwar nous dit que le Noumène et les phénomènes, l'espace et le temps, l'être et le non-être, le masculin et le féminin, le sujet et l'objet, ne sont distincts que quand ils sont conçus dans le but de percevoir et de connaître l'univers manifesté. Ce sont les deux aspects de la non-conceptualisation qui les annihilent totalement dans le « déluge » de la réalisation de leur identité en essence. »

Dans cette perspective, la relation entre disciple et *Guru* devient toute autre puisque ni le *Guru* ni le disciple n'existent comme entités séparées.

« Dans la connaissance de sa nature véritable que le *Guru* lui transmet, le *Guru* et le disciple s'unifient ; ou plutôt, tous deux deviennent l'unicité, dans l'annihilation de leurs entités individuelles. Mais, dit le sage, dans la comparaison du *Guru* « avalant » le disciple, il n'est pas question d'être souillé par cet « avalement », parce qu'il n'y a jamais eu de *Guru* comme entité individuelle, pas plus que le disciple comme une autre (entité). »

Il n'y a que la conscience. Autant Jnaneshwar que Balsekar, par ses commentaires, ne cherchent qu'à donner au lecteur le pressentiment de sa véritable nature non-séparée, désignée ici comme sa Nouménalité. De multiples manières, il n'est question que de se libérer de la croyance en la nécessité d'une libération. C'est l'état « antérieur » au « Je Suis » qui, seul, demeure. Des invalidations successives et conjointes, celle du mot, celle de l'ignorance, celle de la connaissance, conduisent à la réalisation.

Ce livre nous fait plonger au cœur du non-dualisme par un jeu de miroirs subtil et de dissolution des reflets. L'indifférence de l'indifférencié n'est pas un rejet. Tout au contraire c'est par un esprit intégratif que s'impose la validation de notre Réalité.

« Dans l'état de réalisation, le sage ne différencie pas entre dualisme et non-dualisme, parce qu'il ne les reconnaît pas comme différents mais uniquement comme les deux aspects de la même chose, le Noumène est l'aspect subjectif, et le phénoménal est l'aspect objectif. »

Toute recherche se solde par un échec car la recherche est nécessairement dualiste. Cet échec est un éveil dès lors que le chercheur se vit non-séparé de la recherche. Il y a unicité, une Présence sans présence.

L'ouvrage peut paraître très sec au lecteur en raison de son impressionnante précision, toutefois les mots de Jnaneshwar sont l'expression même de l'amour et de la lumière. Ils vont et viennent depuis l'au-delà des mots où il veut conduire le lecteur.



## DIEU COMME EXPÉRIENCE INTÉRIEURE

PAR ERIK SABLÉ

Editions Alhora, 42 avenue Gambetta, 75020 Paris, France - [www.alhora.fr](http://www.alhora.fr)

Erik Sablé nous a quitté en 2020. Ce dernier livre témoigne d'un itinéraire riche et varié mais toujours orienté vers le Soi. Le non-dualisme a marqué son expérience spirituelle ce qui ne l'a pas empêché de s'intéresser à toutes les formes de spiritualité.



Le propos d'Erik Sablé se présente en deux parties. La première s'intitule *Le dieu impersonnel*, la seconde *Le dieu personnel*. D'un côté l'Absoluité éclatante, de l'autre l'intimité. En réalité, un seul chemin.

« Maintenant, avec le recul, je réalise que cette quête qui était la mienne fut peut-être, finalement, depuis l'origine, une quête de Dieu. Un Dieu qui ne disait pas son nom, un Dieu qui restait caché, mais sans doute ce mot qui cerne le mieux cette réalité que je cherchais, et ce désir qui m'animait était sans doute désir d'absolu, désir d'infini, désir de totalité, désir de ramasser les morceaux épars de mon être. J'étais en quête d'une réalité ineffable, une révélation intime qui me donnerait la clé de ma destinée, le secret de l'univers, celui de la loi d'harmonie, celui qui explique le pourquoi des êtres et des choses, et surtout cette paix qui me manquait tant et qui me comblerait totalement. Et cela d'un seul regard, le regard de Dieu.

Car finalement, tout se ramène à Dieu. »

Echappant très consciemment aux polémiques adjacentes aux oppositions et aux séparations, Erik Sablé raconte les rencontres qui comptent, l'étonnement, l'émerveillement, le mystère, le réenchantement...

La seconde partie de l'ouvrage traite du dieu intérieur, du dieu de l'intime ou encore du maître intérieur. Elle passe par la lecture des signes et conduit parfois à la présence d'un être de lumière, expérience qu'Erik Sablé reconnaît dans la plupart des traditions, quelles que soient les formes qui lui sont données. L'universalité est selon lui un critère de vérité.

« Chaque maître rencontré sur le chemin correspondra à une étape de notre relation avec l'Être intérieur, nous dit-il. Il reflètera les premiers atouchements de la « grâce » ou la pleine intimité avec notre Soi. »



« Ceux qui ont pu confondre leur conscience avec celle du « Soi » - voir à travers ses yeux, en quelque sorte – s’aperçoivent que son monde est celui de l’identité, une communion qui abolit toute opposition entre le moi et le non-moi, le monde de l’Eden si l’on veut, tout comme la personnalité est celui de la dualité de la distance, de l’opposition. »

« A chacun son dieu » par conséquent mais ces dieux ne sont qu’un, nature originelle, nature ultime, permanence. L’intimité grandissante avec ce dieu intérieur qui est aussi totalité conduit à la fusion entre la conscience individuelle et le Soi :

« Alors l’étincelle de lumière qui est le reflet du Soi s’accroît en nous, la personnalité se subtilise peu à peu passant d’une octave à une autre toujours plus élevée. Le mental, les émotions et même la corporéité sont progressivement sublimés, unifiés au feu spirituel de l’ange intérieur, qui s’incarne. Et ce lent tissage entre le ciel et la terre, la personnalité et le Soi, ce mouvement de la navette unissant l’un et l’autre pôle de notre être amène la naissance d’une entité nouvelle qui résulte de cette transfiguration réciproque : c’est le corps de diamant du *vajrayana*, la pierre cubique de la franc-maçonnerie, la Pierre Philosophale des alchimistes, le *Christos* des gnostiques, un état que symbolisent aussi les deux triangles entrelacés du sceau de Salomon. En cette figure, tous les éléments de notre être sont unifiés... »

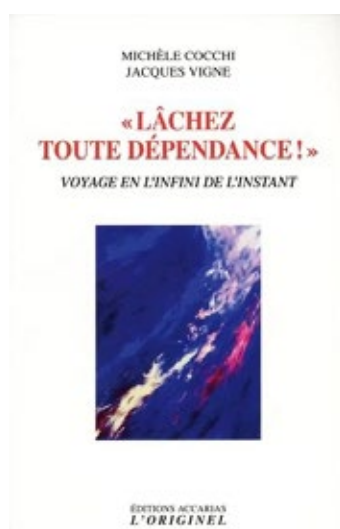
Il est toujours intéressant d’écouter ceux qui ont, leur vie, durant, arpenter la terre pour découvrir le ciel. Erik Sablé est un grand témoin de la quête. Avec simplicité, et une grande ouverture, il éclaire les moments qui enseignent et libèrent sur la voie.



## « LÂCHEZ TOUTE DÉPENDANCE ! » VOYAGE EN L'INFINI DE L'INSTANT

DE MICHÈLE COCCHI ET JACQUES VIGNE

Editions Accarias L'Originel, 3 allée des Œillets, 40230 Saint Geours de Marenne  
<http://originel-accarias.com/>



Michèle Cocchi et Jacques Vigne unissent leurs expériences et leurs connaissances dans ce livre qui croise thérapie et métaphysique non-dualiste. Michèle Cocchi est psychologue et psychothérapeute. Dans son parcours de thérapeute, elle a progressivement intégré le paradigme non-dualiste dans son approche thérapeutique. Jacques Vigne, psy-

chiatre de formation a longuement vécu en Inde et investi notamment le Vedanta et les approches non-duelles. Ensemble, ils ont déjà publié plusieurs ouvrages.

Ce livre, à la fois théorique et pratique, ne perd jamais de vue l'objectif affiché dans le titre, : « Lâchez toute dépendance ». Michèle Cocchi évoque le fil de l'ouvrage comme allant « du dépassement de la dépendance psychologique à la plénitude non-duelle ».

La première partie de l'ouvrage est consacrée à l'analyse des processus de dépendance qui sont au cœur de la plupart des problématiques personnelles. La conquête tranquille de l'instant présent est la base du programme de désidentification proposé.

« La qualité de la thérapie analytique, dit-elle, libère ainsi la personne de l'emprise envahissante de ses fixations négatives, anxieuses et culpabilisantes. Par la prise de recul, elle se désidentifie progressivement de tout ce qui a un impact négatif pour faciliter le contact avec son être naturel. (...) »

Le programme est donc simple à énoncer, mais difficile à réaliser : se débarrasser du superflu, lâcher les dépendances quelles qu'elles soient, aussi bien affectives que matérielles ou encore toute dépendance qui encombre, fait souffrir, et gêne le processus de transformation intérieure – pour être en l'« essentiel » tout en abandonnant la peur de l'inconnu pour accepter ce qui est. »

Les dimensions transgénérationnelles, intra-utérines ou les toutes premières expériences fusionnelles ne sont pas ignorées comme les différents mécanismes d'addiction.

Dans la deuxième partie, Jacques Vigne s'intéresse à la notion de dépendance dans les traditions bouddhistes et hindouistes avant de présenter quelques cas pratiques. Il traite également de l'intérêt de l'EMDR avant de revenir sur les pratiques spirituelles de non-peur (abhaya) et lâcher-prise.

La troisième partie, rédigée par Michèle Cocchi, alterne des paroles de maîtres non-dualistes et des pensées de l'auteur sur identification et désidentification, mort et renouveau, vide et plénitude, « conscience de » et conscience sans objet... Nous retrouvons, entre autres Nisargadatta, Ramana Maharshi, Jean Klein...

« Je suis libre de toute limitation, écrit Michèle Cocchi :

Il n'y a pas de limite de temps : donc, je ne suis pas né et il n'y a pas de mort.

Il n'y a pas non plus d'espace : donc je ne suis pas fini.

Je suis infini donc je suis complet, comblé, je n'ai besoin de rien. Ceci dissipe la peur de la mort et du manque, liée au sentiment de soi séparé. Cela dissipe également la base même de la dépendance. Je suis à jamais « présent » et je n'ai pas de limites. Cela procure de nouvelles bases pour appréhender le fait de sentir, de voir...

Je suis la Conscience.

Je suis « Cela ».

Il ne s'agit pas d'une expérience objective, mais d'une « reconnaissance » que « Cela » qui est conscience n'a pas de limites. »

La question du détachement est abordée de différentes manières, techniques ou métaphysiques, sans perdre de vue que l'ultime guérison est l'éveil. Il s'agit de donner une profondeur à l'approche thérapeutique quelle que soit le modèle théorique adopté pour approcher le simple et l'essentiel.

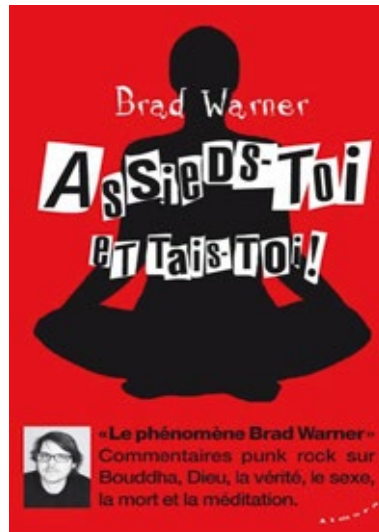


## ASSIEDS-TOI ET TAIS-TOI

PAR BRAD WARNER

Editions Alhora, 42 avenue Gambetta, 75020 Paris, France. [www.alhora.fr](http://www.alhora.fr)

Brad Warner est un moine zen Sôto, élève de Tim McCarthy et Gudô Wafu Nishijima et musicien punk rock. Il traite dans ce livre des enseignements de Dôgen rassemblés dans le *Shôbôgenzô*. A partir de sa propre expérience, il cherche à « décoincer » le zen de tous les clichés qui l'enferment et le rigidifient, clichés maintenus par les pratiquants eux-mêmes.



Nous sommes un peu dans les traditions de moines fous ce qui n'exclut pas la rigueur de la pratique. Pas de langage pompeux, nous sommes dans une conversation courante où se mêle pertinence spirituelle et considérations populaires. Exemple :

« De quoi parle donc ce *Shôbôgenzô* ? Le mieux c'est d'aller voir par soi-même les quatre-vingt-quinze chapitres. Mais mieux encor pour le comprendre, c'est d'utiliser la formule que Nishijima donne dans son introduction. En gros, Dôgen établit quatre principes de base pour étudier le bouddhisme. Le premier est ce qu'il appelle « établir l'envie de vérité ». En sanscrit, on appelle ceci *bodhicitta*, avec la deuxième partie prononcée « Cheetah », comme le meilleur ami de Tarzan – même si jamais je n'ai pu comprendre pourquoi l'avoir appelé comme ça, puisque ce n'est pas un guépard (*cheetah* en anglais) mais un chimpanzé. Quoi qu'il en soit, *bodhicitta* signifie qu'on doit considérer la vérité, toute la vérité, rien que la vérité comme but ou critère ultime. Il faut être disposé à accepter ce qui est vrai, que cela nous plaise ou non. Toujours plus facile à dire qu'à faire. »

Voilà le ton du livre, assez rabelaisien, ce qui doit nous alerter sur la profondeur du propos. Brad Warner illustre par la vie même au quotidien ces principes de base, les trois autres, toujours selon Dôgen, étant « la croyance profonde dans la loi de cause à effet », le fait que « notre vie n'est qu'action à l'instant présent » et, enfin la pratique même de *zazen* qui est finalement seule essentielle.

Il aborde sous ce regard truculent et décalé (ce qui sied particulièrement au zen) les thèmes traditionnels de la posture, de la colère de la haine et de l'amour, du don, du mal,

du sexe, du bonheur, de la mort, de dieu... Il décape afin de voir ce qu'il reste. Parfois un joyau, souvent rien.

Revenons sur la question si difficile du mal qui est la meilleure entrée possible pour découvrir une pensée pratique ou une pratique devenue pensée, s'il y en a une.

« Les vrais bouddhistes ne pensent pas que la souffrance humaine soit triviale. Ils consacrent leur vie entière à la soulager. Mais ils le font de façon inhabituelle. Les bouddhistes soulagent la souffrance d'autrui non pas en sortant faire de bonnes actions pour tout le monde – même s'ils se dévouent souvent à faire de bonnes actions pour les autres – mais en maintenant leur propre équilibre. Car ce n'est que lorsque nous sommes équilibrés que nous pouvons faire du bien à autrui. Autrement, on agit dans la confusion au lieu que ce soit à partir de la véritable compassion. »

Mais aussi :

« Il existe une tendance à croire que le bouddhisme est affaire de quitter ce monde de distinction pour un endroit imaginaire nébuleux et mal défini où tout se vaut. Mais en fait, l'idée que tout est un et l'idée que tout est séparé sont également importants. La réalité comprend les deux. Ce qu'il faut, c'est un équilibre des deux vues, et ça c'est difficile à trouver. »

Adopter le point de vue bouddhique ne veut pas dire se retrouver tout béat et dire que tout est un. Il faut des distinctions. Il faut connaître la différence entre son cul et un trou dans le sol, entre les Chips Hostess et les étrons de chiens, entre votre petit copain et celui de votre sœur. Les distinctions sont très importantes. »

Brad Warner remet les idées en place, tranquillement mais efficacement. Il questionne les idées préconçues, fussent-elles superbes, dissout les illusions, appelle à la responsabilité, fait gagner du temps (si temps il y a), aide à construire l'engagement véritable.

« Il est absolument impossible de comprendre le bouddhisme sans la pratique de zazen. On aura beau essayer, cela ne marchera pas. Lisez donc des livres, y compris cette pauvre œuvre débraillée- s'il le faut. Mais quand vous serez prêts à cesser de péter dans les fleurs et à faire l'expérience du vrai bouddhisme, asseyez-vous et taisez-vous. C'est là que se trouve le véritable bouddhisme. »

## Développement personnel



### TU N'AS JAMAIS ÉTÉ BRISÉ

PAR JEFF FOSTER

Editions Almora, 42 avenue Gambetta, 75020 Paris, France. [www.almora.fr](http://www.almora.fr)

L'ouvrage de Jeff Foster sera particulièrement bénéfique à des personnes en reconstruction. Basé sur l'expérience personnelle de l'auteur, il permet de modifier le paradigme et le cadre de référence de l'expérience, de changer le regard afin d'identifier les potentialités d'une situation.



C'est sous la forme de poèmes brefs que Jeff Foster porte l'acceptation de ce qui est afin d'identifier nos ressources et de les orienter vers la solution. Il s'appuie sur les sous-modalités de l'expérience sensorielle pour entrer dans l'instant présent avec une totale acceptation, y compris de ce que nous repoussons ou souhaitons ignorer.

« Dites-vous que vous êtes exactement où vous devez être à cet instant. Anxieux, déprimé, vide, heureux, à bout, frustré, perdu, engourdi, défoncé, en colère ou simplement à distance de la vie...

Paradoxalement, vous êtes exactement là où vous êtes censé être, porté et soutenu par des forces mystérieuses, anciennes et rebelles à toute nomination. »

Jeff Foster apprend au lecteur à apprécier la confusion comme un moment où nous grandissons.

« Prosternez-vous devant la confusion !

C'est le sol fertile  
sur lequel fleurira la grande clarté  
en son temps béni.

*Quand vous vous prosternez il n'y a plus de confusion. »*

L'appréciation de la solitude permet de s'ouvrir réellement à l'autre, au monde, à la vie, en toute liberté, sans contrainte pour soi et sans attendu de l'autre.

« Apprenons donc à être seuls ! Seuls, sans distraction, voilà la véritable méditation. Seuls, en communion avec le souffle qui entre et sort. Seuls avec l'esprit et son incroyable danse. Avec la pluie et le soleil matinal. Seuls avec le bruissement des feuilles d'automne sous nos pieds, ou le craquement sourd de la neige l'hiver. Avec les espoirs, les joies et les angoisses de cette forme humaine, vivant un unique jour sur cette remarquable planète. Seuls avec notre précieux moi, avec cet insondable sentiment de connexion à toutes choses, avec la naissance, la perte, la mort et leur myriade de mystères.

Seuls avec la vie entière. »

La dernière partie de l'ouvrage aborde « des raisons de rester vivant ». Jeff Foster fait très justement l'éloge de la banalité.

« A mon humble avis, les plus « éveillés » sont ceux qui sont tombés amoureux de leur banalité, qui ont cultivé une profonde et chaleureuse compassion pour eux-mêmes, une grande bienveillance, une tendresse envers leur propre esprit fatigué et leur corps douloureux, et qui projettent cette merveilleuse empathie

sur le monde. Un pied dans la conscience, oui, mais l'autre pied danse et joue dans le foutoir merveilleusement étrange de l'existence relative ; assez courageux pour accueillir avec humilité et crainte l'extase et les tourments de l'existence, assez courageux pour admettre qu'en fin de compte, ils ne savent rien de rien. »

Le propos vise à accompagner le lecteur dans un processus de libération de toutes les adhérences qui l'obligent à être autre chose que ce qu'il est. D'acceptation en acceptation, la découverte d'un Présent serein et libre se manifeste.

« Reconstruire une vie. Un instant à la fois.  
C'est tout ce que vous avez à affronter.  
Un instant à la fois. »

## Sciences



### L'ACQUISITION ET LE DÉVELOPPEMENT DES CONNAISSANCES CONTRE-INTUITIVES EN SCIENCES. COMMENT L'ENFANT SE REPRÉSENTE-T-IL LE CIEL ET LA TERRE ?

**DE VALÉRIE FRÈDE**

Editions Cépaduès, 111 rue Nicolas Vauquelin, 31100 Toulouse. [www.cephadues.com](http://www.cephadues.com)

L'ouvrage de Valérie Frède s'adresse en priorité aux étudiants, enseignants, formateurs, chercheurs concernés par l'apprentissage, la psychologie, l'enseignement. Mais, plus généralement, il concerne tout un chacun désireux de comprendre comment s'acquiert nos connaissances scientifiques et plus généralement comment s'organise notre pensée à partir de l'expérience directe ou sans expérience directe comme dans le cas de l'astronomie



« L'ouvrage, annonce Valérie Frède, traite plus particulièrement de l'acquisition et du développement des connaissances *contre-intuitives* chez divers publics : des enfants, des

adolescents et des adultes. Il s'intéresse à la façon dont se construisent les connaissances scientifiques en astronomie en fonction de divers paramètres culturels, développementaux et contextuels et à la façon de générer des changements conceptuels positifs, c'est-à-dire permettant d'acquérir la représentation culturellement attendue. »

Les observations courantes en astronomie, ce qui se donne à voir, induit des croyances naïves, construites à partir de matériaux divers, expérience quotidienne, énoncés divers venus d'autrui, mythes, connaissances scientifiques dépassées... dans un contexte socio-culturel qui peut être déterminant et interférer avec l'acquisition de connaissances scientifiques étayées.

Dans un premier chapitre, Valérie Frède présente « les théories sous-jacentes au sujet de l'acquisition et le développement des connaissances scientifiques et plus particulièrement en astronomie ». Elle présente les deux grands courants théoriques qui s'opposent à ce sujet. D'une part, la théorie des modèles mentaux avance que l'enfant « acquiert et structure de manière cohérente ses connaissances sous forme de représentations internes ». Cette approche minimise l'importance du contexte culturel et se base sur le rôle de pré-supposés considérés initiaux et universels. D'autre part, l'approche fragmentée maximalise les expériences et les contextes culturels de l'enfant qui acquiert ainsi des fragments de connaissance. La première approche relève de la « théorie naïve, » la seconde de la « théorie de la connaissance par morceaux ». La théorie naïve voit chez l'enfant des connaissances précoces qui s'organisent en une pensée, une manière de « raisonner sur le monde ». L'enfant est capable de théorie, capable d'expliquer et de prévoir, avec une cohérence propre qui détermine l'acquisition ultérieure de connaissances scientifiques. Cette théorie est contredite par de nombreux chercheurs qui voit chez l'enfant une connaissance morcelée sans cohérence interne. Cette question devient particulièrement importante en astronomie, champ dans lequel les connaissances sont contre-intuitives.

Finalement les deux grands courants considèrent l'influence de la médiation culturelle mais dans des degrés très différents. Valérie Frède distingue quatre axes : présence ou non de modèles mentaux et de cohérence, présence et influence ou non de pré-supposés ou intuitions, rôle important ou faible de la culture, développement par palier ou développement graduel. Le positionnement sur ces quatre axes entraîne des choix méthodologiques et pédagogiques différents, voire opposés.

Les quatre chapitres qui suivent présentent des recherches récentes et pertinentes sur les procès d'acquisition de connaissances en astronomie à partir d'une question centrale comme « le développement du concept de cycle jour/nuit et de la forme de la terre chez l'enfant d'école élémentaire ». L'intérêt et les limites des approches cognitivistes, le relativisme culturel, l'intérêt de certaines innovations pédagogiques sont quelques-uns des sujets développés dans ce livre.

Nous naviguons tous entre conceptions scientifiques et conceptions non-scientifiques. Les conceptions scientifiques sont en évolution permanente. Une théorie fautive peut donner des applications concrètes efficaces et remarquables comme le modèle de l'espace de Newton.

Ce livre permet de mieux comprendre les enjeux de la recherche, de renforcer la pensée critique, de mieux comprendre l'acquisition des connaissances scientifiques chez l'enfant, mais aussi chez l'adulte, toujours apprenant dans un monde où se multiplient les révolutions scientifiques.



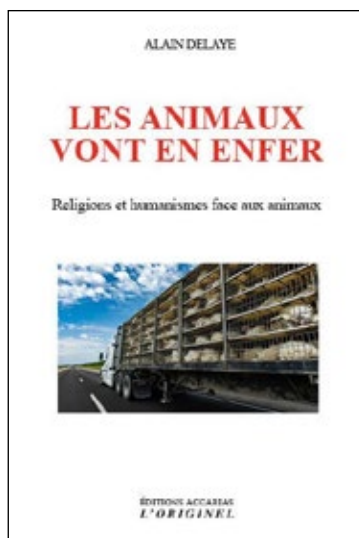
## LES ANIMAUX VONT EN ENFER

PAR ALAIN DELAYE

Editions Accarias L'Originel, 3 allée des Œillets, 40230 Saint Geours de Marenne.  
<http://originel-accarias.com/>

L'essai très pertinent d'Alain Delaye s'intéresse aux rapports entretenus avec les animaux par les religions et les humanismes. Il commence par un terrible constat :

« « Un éternel Treblinka », cette terrible métaphore forgée par un Juif<sup>3</sup> et rendue célèbre par un livre n'est pas aussi métaphorique que ça, car ce qu'elle dénonce – l'univers concentrationnaire dans lequel vivent et meurent chaque année d'innombrables bêtes – est très réel. Les fermes où sont confinées des millions de vaches, de cochons, de poules et de lapins, les abattoirs où ces animaux périssent, gazés, percutés, dépecés, dans des conditions épouvantables, les filets où agonisent des milliards de poissons, victimes de la surpêche, ne sont pas une pâle image des camps de la mort nazis, ils en sont l'exacte reproduction, la haine en moins peut-être mais l'indifférence en plus, car ces animaux sont élevés, abattus et péchés pour le simple plaisir gustatif de consommateurs qui pourraient se nourrir autrement. »



Alain Delaye insiste sur le paradoxe qui est le nôtre quand nous choyons nos animaux de compagnie pour rester indifférents à la maltraitance animale organisée par l'industrie et le commerce. Si chaque époque connaît de grands penseurs qui s'indignent de cette maltraitance, ils restent peu ou pas entendus.

Les différentes parties de l'ouvrage traitent des animaux dans les religions grecque et romaine, des animaux dans les monothéismes, des animaux dans les religions orientales, des animaux dans les religions animistes et enfin des animaux dans les humanismes.

3 - Note du Crocodile : Cette comparaison est le fait de l'écrivain polonais Isaac Bashevis Singer, juif, Prix Nobel de littérature, parti à temps de Pologne à la fin des années 30.



Dans les religions grecque et romaine, les sacrifices d'animaux sont courants. Selon le principe de substitution d'une violence à une autre, pour René Girard, la violence ritualisée envers l'animal évite la violence interne à la société.

Le sacrifice animal perdure dans le judaïsme, la pratique est fortement critiquée par certains prophètes et évolue vers les règles d'abattage toujours en vigueur aujourd'hui.

Jésus s'inscrit dans la tradition juive, il n'est pas végétarien mais, par ailleurs, il fait preuve de bienveillance et de compassion pour les animaux. Par son sacrifice, il substitue la communion par le vin et le pain au sacrifice animal, ce qui sera repris par les apôtres. Cependant, Paul n'a aucune compassion pour les animaux. Le message institutionnel chrétien prend rarement en compte la souffrance animale.

Nous retrouvons les mêmes contradictions dans l'Islam avec les sacrifices animaux et certaines communautés mystiques qui s'engagent dans le végétarisme.

Seul parmi les grandes religions monothéistes d'Occident, le bahaïsme invite au végétarisme et au respect du règne animal.

L'Orient présente une situation complexe mais fort différente par sa relation au monde animal. L'hindouisme incite au végétarisme, tout comme le bouddhisme. Il n'y a pas séparation entre l'humain et l'animal, encore moins opposition. C'est sans doute le jaïnisme qui a poussé le plus loin le respect de la vie animale. Dans le taoïsme, la vie est respectée dans sa globalité, on peut apprendre des animaux et le végétarisme fait partie des pratiques d'immortalité.

Dans les religions animistes, la relation avec l'animal est souvent basée sur une égalité, une vie vaut une autre vie, ce qui dans certains cas n'exclut pas le sacrifice animal. L'équilibre de la nature est généralement recherché.

Les humanismes ont écarté les pratiques traditionnelles et religieuses mais souvent conservé leurs valeurs. Que cet humanisme soit libéral, socialiste ou évolutionniste, le rapport à l'animal demeure anthropocentré et hiérarchisé. L'animal n'est qu'un objet dont on dispose et les mouvements pour les droits des animaux, de plus en plus nombreux, pèsent encore bien peu. Nous manquons d'une pensée globale du sujet qui mette en évidence nos contradictions et nos errances et nous conduise vers la lucidité. A l'heure du transhumanisme, les enjeux sont énormes. Pourtant, les outils juridiques internationaux en matière de droits des êtres humains constituent un cadre dans lequel penser le rapport au monde animal, entre droit à l'environnement et droit de l'environnement.

L'auteur propose de renouer avec le meilleur des religions, certes imparfaites, et des humanismes, tout aussi imparfaits, pour donner une fin à « l'éternel Treblinka ». « Le combat pour la libération des animaux humains et non humains est le même » conclut-il.



## COVID 19. ENQUÊTE SUR UN VIRUS

DE PHILIPPE AIMAR

Editions Le Jardin des Livres, 14 rue de Naples, 75008 Paris - <https://lejardindeslivres.fr>

Il est difficile de développer une pensée critique de la crise sanitaire consécutive à l'irruption du Covid-19, entre la propagande d'Etat qui relaie largement celle des complexes financiers, industriels et pharmaceutiques et les théories complotistes. Remarquons d'ailleurs que les secondes soutiennent les premières car elles permettent aux décideurs

de balayer d'un revers de main tout questionnement gênant en se cachant derrière le paravent du complotisme. La technique est grossière mais reste efficace, avec la complicité de médias peu enclins à perturber leurs financeurs.

Philippe Aimar tente de rester à égale distance de ces deux pôles toxiques pour pointer du doigt des zones d'ombre qui méritent investigation. Il appartient au lecteur de vérifier les informations fournies, l'auteur précise les sources utilisées, afin de construire sa propre perception des problèmes posés.



L'ouvrage commence par une série de meurtres, disparitions étranges ou opportunes concernant des acteurs du milieu pharmaceutique ou épidémiologique. Cette série noire oriente vers une guerre des labos et des industriels sans merci.

Le rôle des médias, la plupart étant aux mains de grands groupes financiers, est aussi interrogé. Servent-ils l'information ou la désinformation ? On pense à Spinoza qui a démontré que l'intérêt des pouvoirs et des religions est de maintenir la population orientée vers le pôle de tristesse. Une orientation vers le pôle de joie signifie en effet créativité et affirmation de liberté, ce que craignent, par-dessus tout, les pouvoirs en place. La crise sanitaire a permis de mettre en place des mesures de contrôle sans équivalent par temps de paix en démocratie, ou supposée telle.

Philippe Aimar développe longuement les questions autour de l'origine du virus, naturelle ou artificielle, les zones d'ombre étant légion sur le sujet. Il reprend les questionnements sur le laboratoire P4 de Wuhan, et le rôle de la France dans cette affaire, qui avaient déjà été soulevés par la RAI ou plus récemment par Mediapart. Et bien sûr, en corollaire, il étudie les différentes annonces de pandémie qui se sont succédé depuis la première annonce en 1997 par le Dr Arno Karlen dans la revue *George*. Dans le même numéro, Bill Gates accorde un entretien. Bill Gates sera frappé par le propos d'Arno Karlen qu'il découvre à cette occasion et va développer sa vision alliant technologie numérique, protection du climat et contrôle de la population.

La lecture de cet ouvrage permet de comprendre qu'un complot n'est pas nécessaire pour qu'une société se referme et soit placée sous contrôle. Il suffit qu'une opportunité se présente pour que des intérêts convergents, financiers et politiques, mettent en place des politiques de contrôle et d'asservissement d'un nouveau type. La technologie le permet. Les contre-pouvoirs sont encore trop faibles pour que le petit nombre de personnes qui pensent tenir les rênes du pouvoir résistent à cette tentation. Mais, ils existent, et vont nécessairement se développer.

Il y a beaucoup de choses littéralement scandaleuses parmi les faits mis en évidence par l'auteur. Bien entendu, leur interprétation est délicate. D'ailleurs l'auteur ne conclut en rien. Cependant, en analysant les grandes situations de crise du passé, nous voyons que les ressorts qui animent les décideurs sont, à de rares exceptions, toujours les mêmes. Le triangle archaïque pouvoir-territoire-reproduction se met à l'œuvre sans frein. « Un homme doit s'avoir s'empêcher » disait Albert Camus très justement mais c'était devant le constat inverse. Il ne faut pas seulement s'empêcher, il faut aussi parfois savoir empêcher l'autre de détruire la liberté des êtres humains.

## Littérature



### **SOUS LE SECRET... LA LUMIÈRE. UNE QUÊTE MAÇONNIQUE**

**DE JEAN-CLAUDE MONTMEY**

Editions Cepaduès, 111 rue Nicolas Vauquelin, 31100 Toulouse - [www.cepadues.com](http://www.cepadues.com)

Jean-Claude Montmey a fait le choix du roman pour aborder dans ces pages bien des thèmes maçonniques et répondre ainsi aux questions de ceux qui sont intéressés par l'Ordre maçonnique en général comme des membres de la Franc-maçonnerie.



C'est à travers une enquête familiale, celle de Richard, qui est le fil rouge de cette histoire, que l'auteur plonge dans l'histoire maçonnique depuis le XVIIIème siècle.

La quête et l'enquête se mêlent dans une histoire à la fois personnelle et impersonnelle. C'est le décès de sa mère qui inaugure le chemin de Richard. La succession compliquée, les interrogations le conduisent dans le passé familial qui est aussi maçonnique.

L'auteur tisse habilement l'intrigue avec les réponses maçonniques à travers les dialogues entre les protagonistes ou des documents étudiés. Remarquons par exemple que la synthèse réalisée par Jean-Claude Montmey sur l'histoire et les principes du Régime Ecossais rectifié est excellente. Le dialogue rend vivant l'exposé sans que le lecteur ne

perde le fil du propos. Des informations sur les grands ordres de chevalerie qui accompagnèrent l'histoire européenne sont aussi distillées à travers certains échanges.

C'est un triple voyage que Richard accomplit, un voyage géographique, un voyage maçonnique et un voyage intérieur. Les valeurs sont au cœur de ces trois voyages.

L'ouvrage se compose de trois parties, Corps, Âme et Esprit, qui correspondent aux préoccupations de Richard, aux découvertes qu'il fait sur lui-même et à l'émergence progressive d'un désir d'initiation. L'approfondissement du sujet est constant, en accord avec les doutes et les découvertes de Richard. Exemple dans cet extrait de la troisième partie :

« - Très simplement... Reconnaître ses erreurs et les corriger pour ainsi attirer l'attention de Dieu, prétendre à être élu par lui et ainsi, réintégrer notre état primitif, celui d'Adam avant sa chute, avant sa prévarication, avant son « pâtiment » : sa corporisation. Pour le chrétien cette réintégration est rendue possible par le sacrifice du Christ, le « Réparateur » et parce que nous suivons son enseignement, qui est nous rappelle Jean chap 14 verset 6 : « le chemin, la Vérité et la vie »... Sois indulgent envers la réponse que je te fais ! Je ne désire que te mettre sur la piste de ta recherche personnelle et non te donner des réponses définitives !...

Je remarque que tu es imprégné de cet enseignement ! Je poursuis donc mes questions !... Quel est donc la relation entre le couple « corps-âme » et l'Esprit ?

La plupart du temps nous ignorons l'Esprit parce qu'il ne nous est pas utile dans notre vie quotidienne : on peut vivre sans en prendre conscience, jusqu'à la fin de notre vie terrestre, notre mort physique. L'objet de l'initiation est bien là : par un travail de longue haleine entrevoir l'existence, en soi, de l'Esprit, puis ensuite pouvoir y accéder, en avoir la connaissance ! Le deuxième niveau est difficile à passer, qui peut se résumer par la formule « Chercher, persévérer, souffrir » ! »

Si la spécificité du Régime Ecossais Rectifié est manifestement familière à l'auteur, le propos sur la Franc-maçonnerie et l'initiation n'en est pas moins généraliste parce que non limité aux formes. Le voyage de Richard obéit aux principes du voyage initiatique. Jean-Claude Montmey maintient tout au long l'équilibre entre l'intrigue et le propos spirituel sans jamais lasser le lecteur. Une vraie réussite.



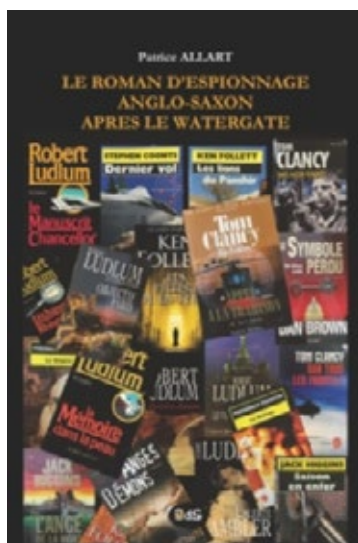
## LE ROMAN D'ESPIONNAGE ANGLO-SAXON APRÈS LE WATERGATE

DE PATRICE ALLART

Editions L'œil du Sphinx, 36-42 rue de la Villette, 75019 Paris, France - [www.oeildusphinx.com](http://www.oeildusphinx.com)

Quand nous parlons espionnage, l'image de James Bond vient spontanément à l'esprit. « A l'Ouest », rares sont ceux qui pensent à Stierlitz, le magnifique et sobre espion soviétique infiltrant le Reich nazi, remarquablement incarné à l'écran par Viatcheslav Tikhonov dans la série *Dix-sept moments de printemps*, diffusée en 1973 pour la première fois. Bond fait partie de notre imaginaire, largement orchestré par le monde anglo-saxon. C'est aussi dans les années 70, après les échecs et les scandales (guerre du Vietnam, assassinats politiques, écrasement du mouvement pour les droits civiques, Watergate...) que le super-espion Bond, si peu réaliste, va laisser une place à des personnages plus proches de la réalité ou même des anti-héros. Ceci va renouveler le roman d'espionnage et offrir

un panel de personnalités complexes, riches, sombres, reflets des incertitudes de notre monde, que nous retrouverons aussi sur nos écrans.



Nous connaissons la plupart des auteurs qui ont donné naissance à ces personnages : Ludlum, Clancy, Follett, Forsyth, Higgins, Cussler, Morrell, Coonts... Ils mettent en avant une histoire secrète et interrogent les évidences, marchant dans les pas de John Le Carré. Le premier chapitre de l'ouvrage de Patrice Allart porte un titre éloquent, véritable programme : *Politique, argent, enseignement : infiltrer pour corrompre, manipuler pour révéler (et vice-versa)*. Le deuxième chapitre s'intéresse aux *Leçons de Machiavel*. Nous voilà au cœur des enjeux. D'ailleurs les qualificatifs de « ludlumien » ou « ludlumesque » sont devenus de parfaits synonymes, nous dit l'auteur, de « machiavélique ».

L'ouvrage présente les structures et les mécanismes des œuvres de plusieurs auteurs essentiels du genre, en commençant par Robert Ludlum justement, connu même des non-spécialistes pour son personnage, Jason Bourne, porté à l'écran avec succès mais au prix de « simplifications extrêmes » qui ne permettent pas d'approcher l'épaisseur et la complexité du personnage du roman en quête d'identité. L'influence de Robert Ludlum sur le roman d'espionnage est considérable jusque dans la célèbre Bande Dessinée *XIII*.

Frederick Forsyth s'intéresse plutôt aux relations internationales et aux situations de guerre. Il prend souvent appui sur les faits réels. Ainsi, dans son premier roman *Chacal*, dans lequel il traite de la guerre d'Algérie, le premier chapitre rend compte des faits historiques et pose le cadre de l'intrigue de manière détaillée et argumentée. Nous retrouverons cette pertinence dans *Les chiens de guerre* (1974) inspiré de la situation du Biafra après sa sécession avec le Nigéria.

Forsyth glissera aussi vers l'anticipation. Il prophétise, précise l'auteur, l'effondrement de l'URSS douze années avant sa fin officielle en décembre 1991. Plusieurs de ses romans se situeront dans un futur proche.

La plupart des auteurs, quelques-uns prolifiques, d'autres se faisant plus rares, ont des thèmes privilégiés comme les terroristes repentis pour Jack Higgins, l'écologie pour Dirk Pitt ou la technologie avancée pour Tom Clancy et Stephen Coonts. D'autres sortes du genre comme David Morell et Martin Cruz-Smith qui introduisent sociétés secrètes, vampires et loups-garous... ou Dan Brown et le thriller ésotérique.

En 500 pages, Patrice Allart dresse un tableau très exhaustif d'un genre aux multiples facettes qui tient une place importante dans les bibliothèques et les librairies comme dans les salles de cinéma. L'évolution du genre témoigne de l'état de nos sociétés et des

peurs grandissantes que suscitent des développements politiques, économiques ou technologiques débridés. Loin d'être une sous-littérature, le roman d'espionnage demeure un témoin fidèle de nos aspirations comme de nos déséquilibres, donnant à voir ce que nous préférons oublier.



## NUIT DES LÉGENDES N°3

Editions L'œil du Sphinx, 36-42 rue de la Villette, 75019 Paris, France [www.oeildusphinx.com](http://www.oeildusphinx.com)

L'association Nuit des Légendes poursuit sa célébration des contes malgré les conditions difficiles. A Pleuven dans le Finistère Sud, elle a organisé le 7 août 2020 un *Spectacle de contes* autour de la conteuse Lucienne Moisan et du conteur Loïg Pujol ainsi qu'une *Ballade contée* en septembre 2020, toujours à Pleuven avec Marie-Thé Sainrat, Alain Sainrat, Michel Lidou et Jean-Marc Derouen.



Ce troisième volume de *Nuit des Légendes* rassemble les contes et histoires de ces six auteurs ainsi que leurs portraits. Soutenir la tradition orale du conte par l'écrit est indispensable. Il permet aux histoires de circuler, vivre, se transformer, aller et venir, tissant un réseau de voix et d'oreilles gardiens de l'imaginaire.

Les textes renouent avec ces êtres qui peuplent nos mémoires, cachés dans quelques recoins : fées, sorcières, génies, korrigans, maouez-noz... mais aussi rois, reines, princesses et bien sûr marins.

Le lecteur apprendra bien des choses, par exemple comment la mer s'est réellement formée, comment l'oiseau appelé « roitelet » a reçu son nom ou qu'il ne faut pas essorer le linge avec n'importe qui par une nuit de pleine lune, et se méfier quand même des korrigans.

Outre les contes, le parcours des conteurs et conteuses est riche d'enseignements. Il n'y a bien sûr aucune règle mais les témoignages des six auteurs nous permettent de comprendre comme on devient conteuse ou conteur et les valeurs qui permettent cette transformation, la capacité d'émerveillement, l'écoute, le partage, la joie...

Extrait d'un conte de Loïg Pujol intitulé *La Navigation des hommes de Loc Maze Penn ar Bed* :

« Dix fois déjà, le soleil avait parcouru les deux extrémités de la mer, et il leur était toujours impossible d'apercevoir un rivage ou de gagner un port. Découragés et saisis par la peur, les hommes ont relâché les voiles et ont sombré dans la détresse.

Mais la silhouette de femme est revenue, couvrant à nouveau la surface de la mer d'une onde frémissante. Elle s'est montrée au-dessus de l'eau, regardant les équipages. Puis elle a plongé. Elle a glissé dans les vagues et les hommes l'ont suivie.

Trois rayons de lumière blanche sont apparus dans le ciel, et au-dessous, une côte s'est montrée à leurs yeux. Cette terre était une immense pleine dorée, où se dressait une montagne d'or et de feu en éruption. De partout jaillissaient des étincelles, des éclairs et des rayons lumineux. Du mouillage, les deux navires ont gagné le rivage doré. Une partie des équipages est resté à bord, l'autre est allé reconnaître les contours et l'emplacement de la montagne. Toute la journée, ils ont parcouru les monts sans se lasser. Toute la région regorgeait de trésors. La terre diffusait un parfum merveilleux. Mais il n'y avait ni animal, ni humain... »

## Science-fiction

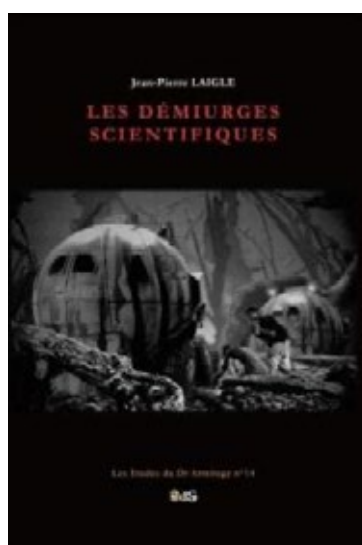


### LES DÉMIURGES SCIENTIFIQUES

DE JEAN-PIERRE LAIGLE

Editions L'œil du Sphinx, 36-42 rue de la Villette, 75019 Paris France  
[www.oeldusphinx.com](http://www.oeldusphinx.com)

Jean-Pierre Laigle (pseudonyme Rémi-Maure) fut un spécialiste très apprécié de la science-fiction, auteur de plusieurs essais et romans. Il nous a quittés en 2020.



Dans cet ouvrage, il s'intéresse aux démiurges scientifiques. Ce thème s'est développé peu à peu depuis un siècle. D'abord traité de manière superficielle, il est devenu de

plus en plus sophistiqué pour interroger notre rapport à la science et la technologie. Jean-Pierre Laigle s'intéresse d'abord aux précurseurs du genre avant d'aborder trois sujets : *La création de peuples nains dans la science-fiction – La Cosmanthropie, un aspect du transformisme cosmique chez l'homme dans la science-fiction – L'audition transtemporelle dans la science-fiction*.

A l'origine de l'apparition du thème des peuples minuscules dans la SF, nous trouvons Paracelse qui inspira John Hargrave (1894-1982) et David H. Keller (1880-1966) avec son *homonculus*. Création d'humains minuscules, miniaturisation d'êtres humains ou autres, les auteurs s'appuient plus ou moins selon la biologie. Exemple avec *Les Myrmidons* de Raymond E. Banks, publié en français en 1955 :

« Les Myrmidons sont de minuscules êtres protoplasmiques vivant sous un dôme au centre d'un auditorium installé au Pentagone. Ils sont 250 000 et servent de sujets d'expérience et de test aux candidats aspirant à une carrière politique. A cette époque, il n'est plus question de faire gérer la société par des amateurs.

C'est l'histoire d'un candidat. Il a six heures pour démontrer ses compétences, soit un an de la vie des Myrmidons. Grâce à un casque, il devient leur dieu par procuration. Pour leur imposer sa volonté, il les manipule. Il peut les tuer à distance, faire des miracles et contrôler la météorologie. Mais il a pour rival un roi qui répand l'athéisme et doit déchaîner une guerre civile pour l'éliminer. Pour rendre plus réaliste l'examen, ces créatures sont dotées de sentiments humains, mais sont sacrifiées sans pitié. Cela donne la mesure de cette satire de l'aliénation politique. »

La cosmanthropie questionne la conception même de l'évolution humaine et les limites de son adaptation à travers l'exploration spatiale. Beaucoup d'auteurs envisagent la transformation de l'espèce en « tout autre chose ». Exemple avec Michèle Laframboise dans *La Cousine Entropie* (2016) :

« Au bout de 887 milliards d'années, l'humanité, asexuée, immortelle, méconnaissable à force de rajouts, évolue sans avoir besoin d'astronefs dans un Cosmos privé d'énergie par l'entropie, encombré de cadavres d'étoiles et infesté de trous noirs invisibles faute de lumière courbée pour les démasquer. C'est pourtant dans celui qui ronge le cœur de la Voie Lactée qu'elle s'apprête à plonger pour accéder au-delà à un nouvel univers... »

Avec l'audition transtemporelle, les auteurs cherchent des solutions pour retrouver les événements passés et les protagonistes afin de les actualiser. Certains cherchent à voir, d'autres privilégient l'audition.

L'ouvrage restitue également un entretien avec Jean-Pierre Laigle conduit par Christian Tamas. Nous découvrons que les enjeux de la SF ne sont pas seulement littéraires, ils sont aussi politiques :

« Comment qualifieriez-vous la SF française (et francophone) au cours des 25 dernières années en termes de l'américanisation, omniprésente, l'anglais étant devenu la première langue de communication dans le monde, propulsé aussi par la généralisation de l'Internet (phénomène qu'on appelle par euphémisme « mondialisation »), et vis-à-vis du succès mondial de la littérature anglo-saxonne de masse ?

Comme une SF assiégée, et pas seulement depuis 25 ans. La SF française défend son marché contre la production anglophone tout comme la SF québécoise défend le sien contre la production française et anglophone. Toutes deux bénéficient un peu d'aides d'état. La SF mondialiste, c'est-à-dire états-unienne, est un rouleau compresseur qui nivelle tout partout où s'impose l'ultra-libéralisme que les USA ont déclenché avec l'anglais comme véhicule culturel. Ceci dit, si les usagers de l'Internet ont d'abord été des américanisés, il



s'est ouvert en se démocratisant. Toutes les langues s'en sont emparées et bientôt les plus obscurs dialectes auront leurs sites qui en rallieront les locuteurs et élargiront leurs aires d'expressions. Ce pourrait être le début d'une contre-mondialisation pluraliste. La SF francophone aussi s'est emparée d'Internet. C'est peut-être par-là que débutera la reconquête. »

Les écrits de Jean-Pierre Laigle sont très étayés et s'appuient sur des bibliographies thématiques fournies. L'ouvrage est complété par un hommage à l'auteur signé Martine Blond et d'une bibliographie chronologique conséquente établie par Jean-Luc Buard, qui démontre l'ampleur et la pertinence du travail de Jean-Pierre Laigle dans le domaine de la SF.

## Brèves



Pour tous les amateurs de livres, nous conseillons Le Troubadour du Livre, spécialisé dans le livre ancien ou actuel, occasion ou neuf. Philippe Subrini, par ses connaissances du monde du livre et son dynamisme, offre un véritable service comme peu de libraires savent aujourd'hui le faire. N'hésitez pas à vous abonner à ses précieuses lettres d'informations.



LE TROUBADOUR  
DU LIVRE ✦ Philippe Subrini  
libraire sur le chemin  
+33 687 399 725

<http://letroubadourdulivre.blogspot.fr/> - [troubadour13@gmail.com](mailto:troubadour13@gmail.com)



Très intéressant et long entretien en italien avec notre ami Roberto Sestito sur les deux figures de l'hermétisme italien et du pythagorisme que furent Amedeo Armentano et Arturo Reghini :

<https://www.youtube.com/watch?v=RCxi8zDfMsM>



Chez Slatkine, vient de sortir un très utile Dictionnaire culturel du Christianisme, le sens chrétien des mots par Pascal-Raphaël Ambrogi. Avec plus de 6000 entrées, c'est le vocabulaire de la chrétienté qui est présenté, défini et illustré dans ces pages.



Toutes les radios du monde accessibles de manière très simple :

<http://radio.garden/visit/paris/B7DS4V1m>



La librairie belge Arca propose une revue papier très intéressante du même nom. Sur son site, elle met à disposition de nombreux articles. Plusieurs sont issus de la revue excellente Le Fil d'Ariane ou du Voile d'Isis qui lui a succédé.

<https://www.arca-librairie.com/>

Outre des articles, le lecteur trouvera différents outils à sa disposition dont un très utile dictionnaire étymologique.

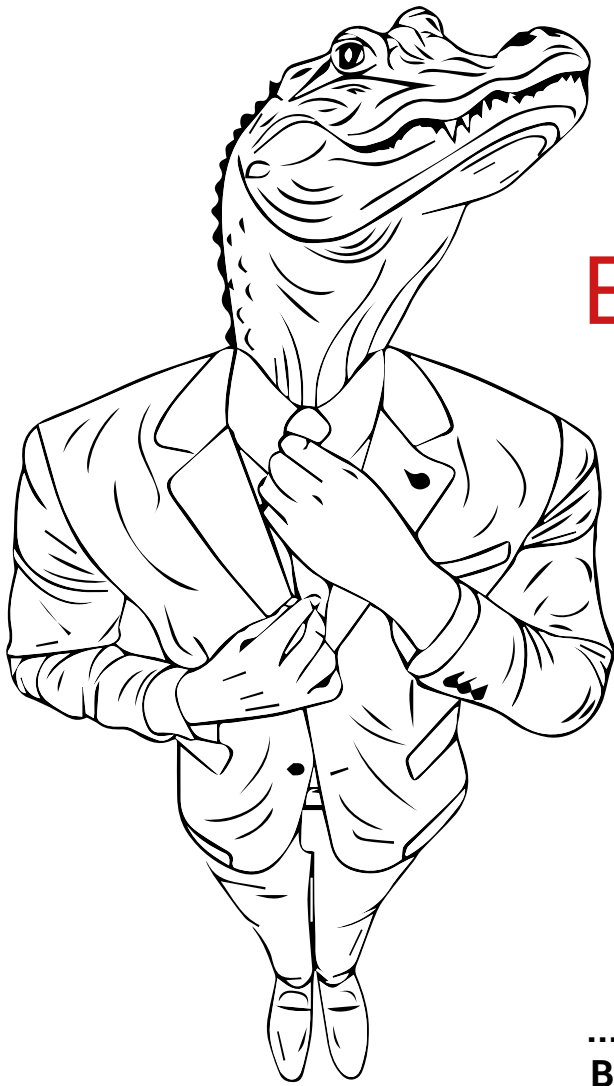


A Alenquer, à trente minutes de Lisbonne, le 700ème anniversaire de la Fondation des Fêtes du Saint Esprit fut fêté fin avril. Alenquer est associée à la Reine Isabella (Sainte Isabelle) qui a joué un rôle important avec le Roi Diniz dans le développement du Culte du Saint Esprit comme dans la préservation du templarisme au Portugal. Ce culte, longtemps interdit par l'église romaine, est l'un des trois piliers de la spiritualité portugaise avec le mythe du Roi Caché (sébastianisme) et le mythe du Cinquième Empire.



# LES SITES PRÉFÉRÉS DU CROCODILE

- Le blog du CIREM : <http://www.cirem-martinisme.blogspot.com/>
- L'Institut Eléazar : <http://www.institut-eleazar.fr/>
- La télévision de la Tradition : <http://www.baglis.tv/>
- Le blog du Croco : <http://lettreducrocodile.over-blog.net/>
- Société Incohérente : <http://www.sgdl-auteurs.org/remi-boyer>
- Collège de 'Pataphysique italien : <http://www.collagedepataphysique.it/>
- Le site de Manuel Gandra : [www.idegeo.pt](http://www.idegeo.pt)
- Religions et Nouveaux Mouvements Religieux : <http://www.cesnur.org/>
- AEIMR, Mouvements Religieux : <http://www.interassociation.org/aeimr.html>
- Ken Wilber en français : <http://www.integralworld.net/fr.html>
- Le site de Valère Staraselski : <https://valerestaraselski.net/site/>
- Le blog de L'Oeil du Sphinx : <http://lebibliothecaire.blogspot.com/>
- Le site consacré à Sarane Alexandrian : [www.sarane-alexandrian.com](http://www.sarane-alexandrian.com)
- Les Hommes sans Epaulés : <http://www.leshommesansepaules.com/>
- Le blog érudit de Juan Asencio, Stalker : <http://www.juanasensio.com>
- L'anti-blog de Christophe Bourseiller : <http://christophebourseiller.fr/blog>
- Le site de Georges Bertin : <https://www.georges-bertin.com/>
- Le blog de Jean-François Mayer : <http://mayer.im>
- Le site consacré à Jean-Charles Pichon : [www.jeancharlespichon.com](http://www.jeancharlespichon.com)



# LE VOYAGE EN INTELLIGENCE du CROCODILE

**... ABELLIO, ANDRAU, AUBIER, AUGIÉRAS,  
BAKOUNINE, BASKINE, BATAILLE, BLAKE,  
BLOY, BRETON, BRAUNER, BRIANT,  
BURROUGHS, CERVANTES, CHAZAL,  
CRAVAN, DAUMAL, DEBORD, DE ROUX,  
DUCASSE, GOMBROWICZ, GURDJIEFF, DE  
ROUGEMONT, HELLO, KAZANTZAKI, KELEN,  
KLIMA, KROPOTKINE, MANSOUR, MARC,  
MARINETTI, PESSOA, PRATT, RABELAIS,  
SUARES... et les autres.**

Chaque trimestre, le Crocodile rédige quelques pages incohérentes consacrées à des auteurs, penseurs, agitateurs, tous éveilleurs, qui n'ont qu'un point commun, celui d'appeler à l'intensité, à la verticalité, au réveil de l'être. Anciens ou contemporains, leurs écrits, leurs œuvres, leurs cris parfois, méritent d'être approchés, étudiés, médités, «imités» même, dans la perspective de l'Éveil. Dans le monde gris peuplé de robots et de zombis du «tout-correct» médiatique, le *Crocodile* veut vous proposer de l'Intelligence en intraveineuse!

« Ne va pas là où le chemin peut te mener, va plutôt où il n’y a pas encore de chemin et laisse une trace. »

**Ralph Waldo Emerson**

« Tout le monde  
Veut nous dire  
Comment faire  
Pour mal agir  
Le mieux possible »  
**Zukofsky**

« Les temps que nous traversons et, ce qui est plus terrible encore, les temps que traverseront nos enfants et nos-petits-enfants, sont des temps difficiles. Mais la Difficulté a toujours été le grand excitant qui réveille et aiguillonne tous nos élans, bons ou mauvais, pour nous faire sauter par-dessus l’obstacle qui s’est soudain dressé devant nous ; c’est ainsi, en mobilisant toutes nos forces, qui sans cela resteraient en sommeil ou agiraient mollement et de façon dispersée, que nous arrivons parfois beaucoup plus loin que nous ne l’espérions. Car les forces mobilisées ne sont pas nos seules forces personnelles, ni même des forces purement humaines ; dans l’élan que nous prenons pour sauter il se libère en nous des forces de trois ordres : forces personnelles, forces de l’homme tout entier, forces plus anciennes que l’homme. Au moment où l’homme se bande comme un ressort pour accomplir son saut, toute la vie de la planète se bande aussi en lui, et prend son élan. Nous sentons alors nettement cette vérité toute simple que nous oublions si souvent dans nos moments confortables et inféconds de vie facile : que l’homme n’est pas immortel, mais qu’il est au service de Quelque chose ou de Quelqu’un d’immortel. »

**Nikos Kazantzaki**

*Lettre au Greco. 1956*

# Jean Delville



## LES DEUX PROMÉTHÉE DE JEAN DELVILLE

PAR DANIEL GUÉGUEN, SÉBASTIEN CLERBOIS ET JEAN IOZA MARIETTI

Editions Lienart & L'Atelier symboliste - <https://lienart2.wixsite.com/lienarteditons>

Il existe deux œuvres de Jean Delville intitulée *Prométhée*, un « immense *Prométhée* », visible à l'Université Libre de Bruxelles, un second, beaucoup plus petit, réalisé pour illustrer la partition du *Poème de feu* de Scriabine. Ce livre magnifique, à trois voix, est consacré au sens profond, théosophique, des deux *Prométhée*.

Rappelons brièvement qui est Jean Delville (1867-1953) que nous avons déjà pu approcher par l'ouvrage remarqué de Sébastien Clerbois, *L'ésotérisme et le symbolisme belge* paru en 2012 chez Pandora et *Jean Delville, la contre-histoire* de Daniel Guéguen dans lequel il nous révèle qui fut le « vrai » Delville, dissimulé derrière l'histoire conformiste promue par sa famille.



Cet autodidacte fut l'un des esprits les plus brillants de son époque et par conséquent souvent incompris. Considéré comme une figure majeure du symbolisme, il s'intéressa très tôt à l'occultisme et à l'ésotérisme, fréquenta Papus et Péladan, entre autres, pour devenir martiniste, franc-maçon, théosophe, mais surtout théosophe, précise Daniel Guéguen. Il participera activement aux Salons Rose-Croix organisés par Péladan mais saura se tenir à distance de la « guerre des Deux-Roses » née du différend entre Stanislas de Guaita et Péladan. Blessé par l'affaire Krishnamurti, pour lequel il s'investit énormément pendant dix années, quand celui-ci se sépare de la Société Théosophique, Jean Delville rompt totalement avec sa vie passée et se reconstruit, autre, dans la simplicité, le dépouillement et l'amour d'une jeune femme.

L'œuvre de Jean Delville n'est pas tout orientée vers l'ésotérisme, il a produit par exemple une série d'œuvres sensuelles inspirées de la jeune femme qui partagea sa vie pendant quinze ans, cependant, ses peintures symbolistes sont frappantes de puissance et de profondeur. C'est dans ce domaine qu'il se révèle à la fois douloureusement et pleinement ; « chez Jean Delville, nous dit Daniel Guéguen, ésotérisme et art se confondent à chaque instant de sa longue existence ».

Inspiré par Edouard Schuré, Jean Delville s'intéressa particulièrement aux héros-initiés mais aussi aux personnages oraculaires. Il existe un fil qui relie ces initiés et ces prophètes. Il est peut-être un peintre de l'Imaginal, s'efforçant toujours vers la source première, traquant l'essence derrière les formes. C'est particulièrement vrai dans ses travaux sur Orphée et Prométhée. Ces thèmes sont explorés par d'autres figures de la pensée ésotérique de l'époque et souvent renouvelés.

« Son *Prométhée*, nous dit Jean Izoa-Marietti, peut ainsi être perçu comme l'avènement d'un temps nouveau, expliquant en cela l'absence de chaînes et de supplice. »

Jean Delville explicite ainsi sa perception, imprégnée de théosophisme, du mythe de Prométhée : « Ma conception de Prométhée est toute différente de tous les Prométhées connus. J'ai donné à cette figure son vrai sens ésotérique. Ce n'est pas le feu physique qu'il apporte à l'humanité, mais le feu de l'Intelligence dans l'homme symbolisée par l'Etoile à cinq pointes. Conception ésotérique et symboliste de l'évolution mentale humaine à laquelle j'ai donné un caractère nettement pictural et plastique. »

Finalement ses deux *Prométhée* s'inscrivent dans sa quête des porteurs de lumière. Prométhée est ici « l'essence de l'être spirituel » et un archétype de l'être humain pris dans la tension entre ses conditionnements et sa nature intrinsèquement libre. Il n'est pas étonnant que Jean Delville se soit rapproché de Scriabine qui cherchait à composer en prenant en compte la résonance entre notes de musique et chakras. Lui aussi s'est intéressé à la théosophie.

Les trois auteurs de cet ouvrage aux magnifiques illustrations maîtrisent leurs sujets et restituent le parcours étonnant de Jean Delville, à la limite entre son époque et les mondes spirituels qu'ils voulaient traduire sur la toile. Entre histoire du milieu ésotérique, histoire de la peinture symbolique, histoire personnelle et familiale, le lecteur chemine au côté de cette figure d'exception qui, comme Prométhée, reste un instructeur, un « messie laïc », suggère Sébastien Clerbois », qui cherche à éveiller à la totalité des possibles.

## Anne Peslier



### DEUX CORPS PLIÉS DANS UN JARDIN

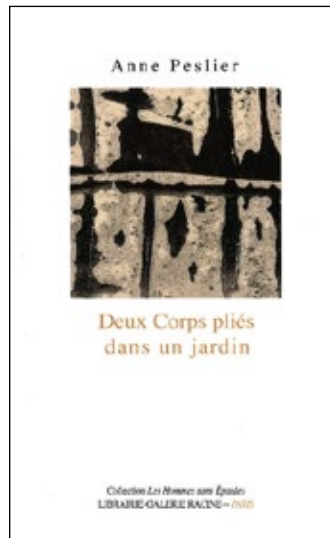
PAR ANNE PESLIER

Librairie-Galerie Racine, 23 rue Racine, 75006 Paris - <https://editions-lgr.fr/>

Il est parfois impossible de commenter un texte par crainte de le profaner. C'est le cas pour ce long et superbe poème, enlacement de deux êtres et de deux textes au-delà de la mort et au plus profond de la psyché.



Le titre de l'ouvrage essentiel de Leonardo Coimbra, *La joie, la douleur et la grâce*, titre qui fait procès, évoque parfaitement ce que nous rencontrons dans le chant et le cri d'Anne Peslier.



Un extrait est préférable à tout autre commentaire :

« Cette nuit-là je querelle mon corps  
effacé devenu blanc et ton désir en plain visage  
étonne ma peine d'être belle

*comment pourrais-je te dire  
que le désir abruti d'absence  
fige le corps dans du marbre*

C'est bien ton visage là et ton nom  
tu me suis jusqu'à mes instants  
je suis installée sur une pierre  
telle une sentinelle ne voyant aucun ciel

*l'intérieur sous la peau suffit à me diriger  
mais l'heure est une épée et  
notre chair saigne dans l'écorce de Mars  
et ta forêt n'y peut rien tant d'heures  
à dérouler ta face dans l'abrutissement de  
la nuit  
pour tenter d'effacer épuise nos sortilèges  
comme un glacier dérive sans jamais  
trépasser*

Quand j'ai repris le fil de ma naissance j'ai rêvé  
que tu m'avais diablement envoûtée  
et que mon portrait avait échoué dans la vie pour cette seule raison  
deviner ton corps alors

*Je me brise parfois pour voir ton  
visage jaillir d'une flaque au ciel  
partout je suis née et morte sur les  
murs où je passe en fille rageuse  
nettoyée par plusieurs orages*

*inerte comme si la vie avait écrasé  
ma peau, mais dans quelle mer  
plonger pour être sûre de gagner le naufragé*

C'est bien après six mois d'agonie  
que tu pleures ta dernière heure  
il reste une année avant que l'eau se mêle à ton sang  
comme la mer-océan se mêle

*ton cœur parlait deux fois  
et je n'écoutais que l'âme*

pensant qu'un être-mort se noue facilement  
à son amante et que cette prison ne s'achève jamais  
car chaque parcelle est reconstituée à chaque  
endroit du corps qui reste

## Anne Teresa de Keersmaeker



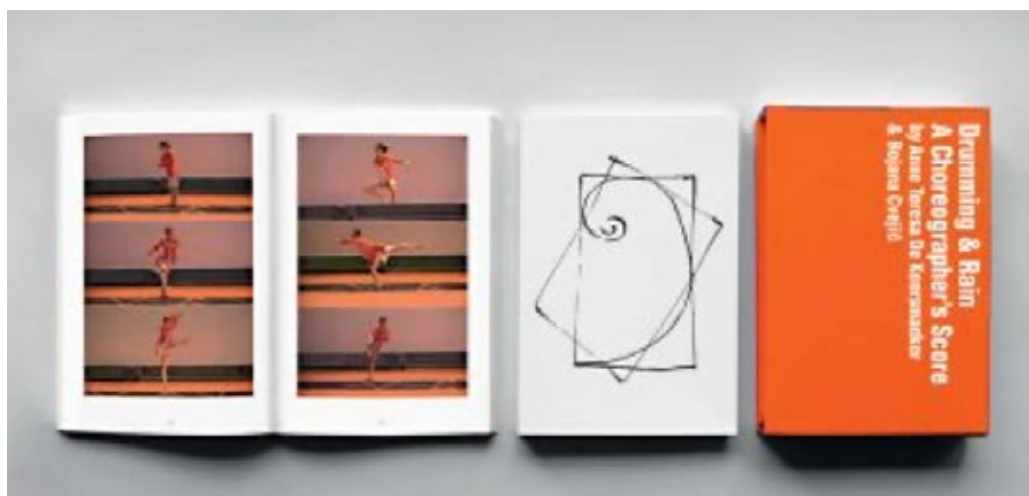
### DRUMMING & RAIN. CARNET D'UNE CHORÉGRAPHE

**PAR ANNE TERESA DE KEERSMAEKER & BOJANA CVEJIĆ**

Fonds Mercator Rosas. Distribution en dehors de la Belgique par Yale University Press, New Haven et Londres. - <https://www.rosas.be/fr/>

Anne Teresa De Keersmaeker, née en 1960, est l'une des chorégraphes contemporaines les plus innovantes, comparable par son rayonnement à Carolyn Carlson ou Pina Bausch.

Dans ce troisième volume des *Carnets d'une chorégraphe*, elle échange avec la théoricienne et musicologue Bojana Cvejić, et propose une grande variété de regards sur ses œuvres de jeunesse et d'autres œuvres remarquées comme *Drumming*, *Rain*, *En Attendant* et *Cesena*.



Elle crée *Asch*, sa première chorégraphie en 1980 et dès 1982, elle explore les musiques de Steve Reich avec *Fase, Four Movements to the Music of Steve Reich*. Le travail sur les musiques de Steve Reich sera un axe essentiel de son travail et aboutira à des œuvres remarquables qui sont le sujet de ce coffret. Elle travaillera aussi avec d'autres musiques, anciennes, populaires ou contemporaines.

Sa recherche chorégraphique introduit des modèles mathématiques et géométriques comme le démontrent ces carnets et un sens profond de l'intensité minimaliste des musiques de Steve Reich qui font éclater les structures répétitives closes par un très léger décalage, créant ainsi un intervalle immense de liberté. La chorégraphie donne une intensité insoupçonnée à cette musique qui intègre alors tous les sens.

« Pour lancer la machine jusqu'à son point critique, et ainsi élever l'objet sériel à la puissance d'un processus temporel dynamique, il s'agit certes pour les danseurs de maîtriser de mémoire un véritable écheveau de variations formelles mais plus encore de s'autoriser un certain dessaisissement de soi-même par le mouvement : c'est leur propre joie et leur propre sueur qu'ils réinjectent pour alimenter la machine. Les manifestations de plaisir n'ont rien à faire ici avec l'ordinaire clin d'œil narcissique du virtuose ; il s'agit plutôt de stimuler l'esprit d'un certain régime du collectif, comme le font du reste les musiciens de Steve Reich, se connectant les uns aux autres pour gérer les processus, en varier le flux et les durées – et ce régime est lui-même désigné comme un « déconditionnement ».

L'aspect rituel de la musique et de la danse relève d'une dimension très initiatique et libertaire. La chorégraphie développe une accélération de la forme jusqu'à ce qu'elle cède à l'intensité et s'offre comme pure liberté et pure joie. La puissance intégrative de l'ensemble génère une conscience vaste, déconditionnée accompagnée d'une beauté sans critères.

Pour découvrir Anne Teresa De Keersmaeker, voici le délicat *Quatuor n°4*, œuvre de jeunesse donné à l'Opéra de Paris.

## Marie-Christine Brière



### DU ROUGE À PEINE AUX ÂMES. LA POÉSIE DE MARIE-CHRISTINE BRIÈRE

PAR FRANÇOISE ARMENGAUD

Librairie-Galerie Racine, 23 rue Racine, 75006 Paris - <https://editions-lgr.fr/>

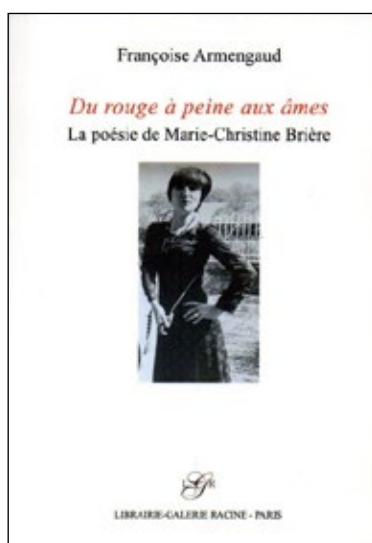
Françoise Armengaud nous propose un très beau livre, hommage à une personnalité exceptionnelle, Marie-Christine Brière, poète et professeure de Lettres. La rencontre entre ces deux femmes de lettres, et de l'être, a permis ce livre profond, original et heureusement décalé.

Marie-Christine Brière est née en 1941, à Albi. Elle est décédée en 2017. Elle se dit « Albigeoise venue à Paris par force ». Tout au long de sa vie, elle s'est beaucoup investie dans la littérature, son enseignement, le théâtre, le chant, la peinture, les luttes féministes et dit avoir vécu une « Seconde naissance en Mai 68 ».

La revue *Les Hommes sans Épaules* retrace son parcours ici :

[http://www.leshommesanssepaules.com/auteur-Marie\\_Christine\\_BRIERE-214-1-1-0-1.html](http://www.leshommesanssepaules.com/auteur-Marie_Christine_BRIERE-214-1-1-0-1.html)

C'est sous la forme d'un abécédaire, né du dialogue entre Marie-Christine Brière et Françoise Armengaud, que la pensée de cette femme qui aime explorer les marges comme chemins vers soi-même se dévoile touche par touche comme une peinture d'abord incertaine puis qui s'affirme avec sérénité. Des combats engagés jusqu'aux expériences de l'esprit (Joi d'amor, kabbale, zen...) c'est toute la palette de l'expérience humaine qui est approchée sans quitter le vaisseau de la liberté. Marie-Christine Breyer part souvent de sa propre expérience qui se fait matière première d'une œuvre qui émerge par validation de ce qu'offre la matière, brute ou transformée par divers processus qui relèvent parfois d'une alchimie subtile. C'est la poésie en soi. Son rapport à la langue, dont elle connaît les limites, lui permet d'exiger davantage des mots que ce qu'ils sont prêts à donner.



Après deux entretiens à propos de Jerzy Grotowski et Giovanna Marini, deux artistes (théâtre et chant) qui ont profondément marqué Marie-Christine Brière, suivent une belle sélection de poèmes choisis dans ses principaux recueils, qui démontrent une œuvre puissante.

### **Ximeroni**

*C'est une heure où peu  
de gens sont levés, le moment  
de la brume entre les mâts.  
Derrière eux la montagne  
s'ennuage et sur les quais  
l'heure blême d'une arrivée  
et d'un départ.*

*Des morts et des vivants  
soufflent encore ici,  
des morts que l'on transporte  
des vivants dont on rêve.  
Ils soufflent de fatigue  
de colère peut-être  
et là, on regarde de tout son être.*

*Le figuier déplie des mains  
au soleil rose sur fonds gris,  
les pas de la nuit retirée  
donnent des frissons joyeux.*

*Sans parler cette langue  
on la chantait :  
ça parlait du marin, du passage  
aube-aurore, de jubilations  
entre la nuit partie  
et le jour tout premier.*

Françoise Armengaud propose aussi de longs poèmes inédits qui semblent écrits entre terre et ciel, entre chair et esprit, sans jamais choisir, créant un chant fascinant à la fois très intériorisé et exultant. Extrait de *Romancero contraire* :

*L'aimée échange un livre de désir  
celle qui reçoit fluidifie de haut en bas  
le frisson est provoqué d'autres objets  
sont rentables lancer un briquet  
à l'unisson d'un curieux plaisir  
qui tourne en rond comme les pluriels  
la reprise du souffle*

De nombreux extraits de lettres, documents, photographies, illustrent ou complètent l'ouvrage très élaboré qui témoigne de manière très nuancée et avec une délicatesse bienvenue des créativité multiples de Marie-Christine Brière.

## Les Hommes sans Epaules



### LES HOMMES SANS EPAULES N° 51

Les Hommes sans Epaules Editions, 8 rue Charles Moiroud, 95440 Ecoen.  
[www.leshommessansepaules.com](http://www.leshommessansepaules.com)

Le numéro 51 débute par une triste nouvelle, «La disparition d'Elodia Turki, notre Femme sans Épaules et de cœur». Nous avons déjà évoqué le talent et l'œuvre d'Elodia Turki dans *La Lettre du Crocodile*. Voici quelques mots extraits du bel hommage de l'équipe des HsE à Elodia :

« L'œuvre d'Elodia est un inlassable chant d'amour aérien, dont certaines pièces n'auraient sans doute pas été renié par Hâfez, le grand maître de la poésie persane, lui-même. Langage épuré, image sensuelle et soigneusement ciselée, vocabulaire précis ; chez Elodia, l'amour côtoie le doute, la solitude, l'attente, l'absence et le questionnement de soi. »

Et quelques mots d'Elodia Turki qui démontrent son intuition de l'essence :

*Le monde à travers moi se crée  
Si je vis Tu existes  
Et Tu meurs si je meurs*

A l'intérieur de moi  
un domaine effrayant  
martèle mes secondes

J'ai recousu l'entaille  
enfermé ce moteur et ma peur  
et dans le lisse et la beauté  
de mes masques

J'ai chanté !



SOMMAIRE : Communiqué des HSE : «La disparition d'Elodia TURKI, notre Femme sans Épaules et de cœur», Poèmes de Elodia TURKI - Editorial : «Les Assises du Feu», par Christophe DAUPHIN - Les Porteurs de Feu : Edmond HUMEAU, par Paul FARELLIER, René de OBALDIA, par Christophe DAUPHIN, Poèmes de Edmond HUMEAU, René de OBALDIA - Ainsi furent les Wah 1, Poèmes de : Alain BRETON, Odile CONSEIL, Paul RODDIE, Michel LAMART, Béatrice PAILLER, Claire BOITEL - Une Voix, une œuvre : «Les univers imaginaires de Matei VISNIEC», par Christophe DAUPHIN, Poèmes de Matei VISNIEC - Dossier : «La poésie et les Assises du Feu : Pierre BOUJUT et La Tour de Feu», par Christophe DAUPHIN, Poèmes de Pierre BOUJUT, Claude ROY - La mémoire, la poésie : «Adrian MIATLEV, la clé du Feu sous la porte de la Tour», par Christophe DAUPHIN, Poèmes de Adrian MIATLEV, Pierre CHABERT - Ainsi furent les Wah 2, Poèmes de : Hervé DELABARRE, Daniel ABEL, Jean-Pierre ELOIRE, Maurice CURY, Facinet CISSE, Frédéric TISON - Les pages des Hommes sans Épaules, Poèmes de : Elodia TURKI, Christophe DAUPHIN, Paul FARELLIER, Alain BRETON, Odile COHEN-ABBAS - Ainsi furent les Wah 3, Poèmes de : Anne BARBUSSE, Pasqualino BONGIOVANNI, Alain BRISSIAUD, Alexandre BONNET-TERRILE, Maurice COUQUIAUD et les notes de lectures, informations et autres.

Un sommaire foisonnant dont le dossier est consacré à Pierre Boujut qui fonda en 1946 et anima la revue *La Tour du Feu*, *Revue internationale de création poétique*, résolument optimiste opposé à l'existentialisme et à toute forme de nihilisme. « Si vous n'aimez pas la vie, n'en dégoûtez pas les autres. Si votre existence n'a pas de sens, ne généralisez pas. » dit Pierre Boujut, ou encore : « A contre destin, sois toi. » La revue est poétique et politique : « Tout impérialisme – capitalisme ou égalitaire – écrit-il, est abject et absurde. Il s'agit de recréer une mentalité de paix et d'arracher les peuples aux envoûtements guerriers que certains se plaisent encore à pratiquer. »

Pendant trois décennies, la revue va célébrer la vie, la créativité, la fraternité, l'amitié... Les poètes se rendent à Jarnac, où Pierre Boujut demeure, pour participer à ce mouvement humaniste et libertaire. Jusqu'à cent poètes, témoigne son fils, participent à ces rencontres.

Christophe Dauphin rappelle les « sacrements » de la revue :

« 1/ *Le sacrement du divorce*, c'est-à-dire la désertion ; le droit de refuser ce que notre conscience réprouve. 2/ *Le sacrement de la canonisation*, le droit de dresser des statues aux amis et le devoir de le faire pendant qu'ils sont encore vivants. 3/ *Le sacrement de l'illumination*, c'est-à-dire de l'instant béni de la création qui met le poète en communion avec l'univers. Le quatrième sacrement aurait pu être *le sacrement de la contradiction*, tellement celle-ci (la contradiction) est au cœur des débats du groupe. »

Cette revue, conservée précieusement par ceux qui ont su se la procurer, fut marquante pour beaucoup. Pierre Boujut a lui-même publié une vingtaine de recueils de poésie. Voici un poème extrait de *La vie sans recours* (1958), véritable profession de foi.

### **Le baptême du poète**

*Il s'est jeté au feu avec nous  
et maintenant il ne pourra plus  
retourner chez les serpents  
chez les glissants, chez les rampants  
chez les fuyants entre deux eaux.*

*Il a la marque sur son front  
il a la fièvre dans ces veines  
et sur ses lèvres dévorantes  
il a posé le pur charbon.*

*Quoi qu'il arrive à son navire  
Quoi qu'il décide en son sommeil  
il est signé de notre amour  
il est choisi pour un bonheur  
qui s'élève à notre horizon  
et le compas des solitudes  
n'aura plus centre en son cœur.*

*Ô mes amis, plus haut que moi  
formons l'essaim de vérité  
et sans redouter les prophètes  
écouter naître le passage  
de l'arbre à l'hirondelle  
de l'étoile au poème*

*et de la Tour de Feu au retour éternel.*

« La poésie est un moyen de salut individuel et de transformation à la fois magique et révolutionnaire du monde, nous dit encore Christophe Dauphin. Qu'après avoir sauvé le poète, elle soit capable de sauver d'autres hommes, voilà pour Pierre Boujut le plus sûr critère de sa valeur. Pour lui, les poètes sont des prophètes, non pas des meneurs. »



Bonjour chez  
vous !



La Lettre du  
**CROCODILE**

2021  
n°2/4

CIRER BP 8, 58130 GUERIGNY, France

La Lettre du Crocodile est gratuite  
dans sa version électronique.  
N'hésitez pas à la diffuser autour de vous !

